



a^R

Le post-master

Recherches en architecture

Origines & horizons

AVANT-PROPOS

Par Bruno Mengoli,

directeur de l'École Nationale Supérieure
d'Architecture de Paris-La-Villette

Depuis sa création, le post-master Recherches en architecture de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette (ENSAPLV) n'a eu de cesse de confirmer sa pertinence et son succès. Après cinq années d'existence, la présente publication vient en dresser le bilan et dessiner quelques perspectives sur la base d'un cursus désormais consolidé.

Cinq années d'existence donc, au cours desquelles une soixantaine de candidats ont pu annuellement découvrir le contexte de la recherche et rencontrer ses acteurs et ses méthodes. La recherche en architecture, inscrite désormais dans la structure même de l'enseignement national de la discipline, constitue un pilier de l'ENSAPLV. La prise de recul critique et réflexive ambitionnée par l'école, en contrepoint d'un enseignement professionnel, s'est révélée une constante et une dynamique propre à la "machine à débats" qu'incarne "La Villette".

Depuis son origine, l'école propose une approche large de l'architecture, une aptitude à engager une réflexion multi-fronts sur la société et son cadre bâti que confirme la multiplicité et la diversité de ses enseignements. Dans ce creuset, l'ENSAPLV a développé, au fil du temps, un fort "potentiel recherche" par l'intermédiaire des six équipes d'enseignants-chercheurs relevant, aujourd'hui, de trois unités mixtes de recherche différentes. Cette capacité repose sur les 80 chercheurs qui les composent et autant de doctorants encadrés par plus d'une dizaine d'enseignants-chercheurs de l'école, habilités à diriger des recherches. Elle constitue un pôle de première importance de la recherche en architecture au niveau national. L'articulation effective des différentes équipes du Département Recherche de l'ENSAPLV, autant que l'enjeu d'une formation progressive et lisible pour nos étudiants, ont naturellement conduit à la création d'un post-master propédeutique à la formation doctorale.

SOMMAIRE

Parallèlement, la provenance des candidats souhaitant s'y inscrire a démontré que cette proposition dépassait le seul cadre de l'école. En regard d'un cursus initial largement axé sur les savoir-faire au sein des écoles d'architecture (ENSA), ou encore de professionnels désireux d'engager une prise de distance réflexive en contrepoint de leur pratique, le post-master Recherches en architecture offre une plateforme préparatoire conjuguant des parcours divers. Ainsi, la possibilité d'une familiarisation avec le monde de la recherche et de ses méthodes permet, pour le candidat, de confirmer son engagement dans l'élaboration d'une thèse ou, plus largement, de sensibiliser et promouvoir cette approche auprès de professionnels aux pratiques diversifiées. Le post-master constitue ainsi un certain aboutissement au développement de la recherche en architecture opéré depuis près de cinquante ans au sein des ENSA, en particulier à Paris-La-Villette. Pour autant la reconnaissance institutionnelle demeure un enjeu et une ambition : la constitution d'écoles doctorales au sein des ENSA ; leur capacité d'une délivrance autonome du doctorat ; ou encore l'évolution du champ académique couvert par la mention "architecture", au-delà d'une restrictive notion artistique, restent des objectifs non encore atteints.

Membre fondateur de la ComUE HESAM Université depuis 2015, l'ENSAPLV participe activement au projet de constitution d'un collège doctoral réunissant les capacités de recherche de la communauté. Dans cette structuration collective, le post-master Recherches en architecture devient une pièce stratégique de la structuration doctorale de la ComUE, ouvrant de ce fait sa philosophie et sa teneur à de possibles nouveaux champs d'investigation. Cette nouvelle configuration devrait confirmer, n'en doutons pas, la place jouée par l'école au sein de la communauté et son apport à l'inscription de la discipline architecturale avec les établissements qui la portent, dans le paysage général de l'enseignement supérieur reconfiguré.

CHAPITRE 1 :

La recherche, une culture partagée4

CHAPITRE 2 :

Six pédagogies en parallèle 18

CHAPITRE 3 :

Mémoires soutenus56

CHAPITRE 4 :

Regards croisés70

CHAPITRE 5 :

Qui sommes-nous ?88

Chapitre 1

La recherche, une culture partagée

COMPRENDRE LES TERRITOIRES EN MUTATION

Les transformations des territoires, des villes, des espaces construits, observables dans bien des parties du monde, constituent maints défis qui ne sauraient se limiter aux seuls aspects spatiaux. Observer ces mutations ne peut aujourd'hui suffire : il faut les comprendre pour mieux agir. L'engagement de chercheurs dans cette voie se révèle non seulement utile, mais nécessaire.

La quête de compréhension de ces phénomènes ouvre de vastes entreprises de réflexion qui invitent à la production de savoirs fondés sur des exigences scientifiques. Dans la mesure où les mutations concernent les formes spatiales et sociales, la conception comme la construction, objectiver ces dynamiques implique de chercher à saisir autant l'éclosion de pratiques inédites que l'élaboration de nouvelles catégories de pensée et d'action.

Le **post-master Recherches en architecture** accompagne les jeunes chercheurs vers une meilleure compréhension des enjeux de la création spatiale. Il vise à enrichir leur appréhension du monde tel qu'il se construit en les invitant à produire des connaissances scientifiques propres aux domaines de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage. Résolument internationale, la formation procure à des étudiants déjà sensibilisés aux questions spatiales deux solides appuis : un bagage scientifique transversal capable d'explicitier les mutations spatiales et l'opportunité d'une première expérience de recherche au sein d'un laboratoire. Que les diplômés du post-master souhaitent, à terme, se lancer dans un doctorat ou rejoindre la vie professionnelle, ils auront appris des méthodes, des outils et pris du recul pour mieux penser le monde et ainsi mieux le construire.

“Observer les transformations des territoires ne peut aujourd'hui suffire : il faut les comprendre pour mieux agir.”

UNE INTRODUCTION À LA RECHERCHE

Le **post-master Recherches en architecture** est un enseignement de troisième cycle, défini comme une porte d'entrée favorisant et préparant à l'inscription en doctorat d'architecture et/ou instillant de nouveaux questionnements dans la pratique de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage. Il se présente comme une année d'introduction à la recherche : au cours de la formation, les étudiants s'immergent dans un laboratoire pour y développer leur propre problématique et réflexion.

Le post-master vise une meilleure compréhension des processus qui façonnent la ville. Il se destine à des étudiants ayant déjà une connaissance élaborée de ces phénomènes, qu'ils soient détenteurs d'un diplôme d'architecte ou d'un master en géographie, paysage, aménagement du territoire, etc., diplômés en France ou ailleurs.

DEUX OBJECTIFS POSSIBLES

- **Se lancer dans un doctorat**, enrichi/e de connaissances scientifiques et informé du fonctionnement du système doctoral. Le post-master initie aux pratiques de recherche et forme à la constitution des “pièces écrites” qui accompagnent et valorisent la vie de tout chercheur : rédaction d'articles, de posters, de mémoires, de réponses à appels d'offre de recherche, de dossiers de financement de thèses – tels que les Conventions Industrielles de Formation par la Recherche (CIFRE), les contrats doctoraux du ministère de la Culture ou de l'École Doctorale, les bourses de la Région Île-de-France, etc.
- **Rejoindre la vie professionnelle**, enrichi/e de nouvelles compétences. Le post-master propose un approfondissement de savoirs et savoir-faire dans les domaines de l'architecture, de la ville et des territoires (études analytiques, méthodes d'observation, travail interdisciplinaire, etc.).

UNE FORMATION TRANSVERSALE ET INTERNATIONALE

Le **post-master Recherches en architecture** est une formation généraliste qui croise les regards et les disciplines pour mieux comprendre les transformations des territoires, des villes et des espaces construits.

La formation est portée par les six laboratoires de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette (ENSAPLV) :

- ▶ **AHTTEP** : Architecture Histoire Techniques Territoires Patrimoine
- ▶ **AMP** : Architecture Milieu Paysage
- ▶ **GERPHAU** : Groupe d'Études et de Recherches Philosophie, Architecture, Urbain
- ▶ **LAA** : Laboratoire Architecture Anthropologie
- ▶ **LET** : Laboratoire Espaces Travail
- ▶ **MAACC** : Modélisations pour l'Assistance à l'Activité Cognitive de la Conception

Ces équipes de recherche produisent, ensemble, une richesse d'énoncés et de questionnements sur la ville contemporaine, qui est mobilisée dans le cadre du post-master. Cette multiplicité d'approches et de disciplines procure un caractère généraliste à la formation. L'architecture, la ville et le paysage y prennent tour à tour les rôles d'objets de recherche, de terrains de recherche et de contextes à partir desquels se pose une constellation de questions théoriques et épistémologiques.

La transversalité est d'ores et déjà familière au milieu de la création architecturale. Pour autant, les principes, méthodes et savoirs délivrés dans le post-master sont différents de ceux acquis dans un cursus initial en architecture. Conception, fabrication, doctrines, théories, méthodes : la formation aborde ces thèmes en confrontant les disciplines, en croisant les regards de chercheurs, en provoquant des rencontres pour espérer des échanges fertiles. Le post-master ouvre les perspectives en proposant une approche internationale des phénomènes de mutation étudiés. Les étudiants sont amenés à resituer leur sujet dans des logiques allant bien au-delà des frontières françaises afin de saisir les manières dont des préoccupations similaires sont pensées dans d'autres contextes.

HISTORIQUE

Le **post-master Recherches en architecture** a accueilli sa première promotion en octobre 2012. Des enseignements post-diplôme axés sur la philosophie ou le paysage préexistaient au sein de l'ENSAPLV, mais ils ont été fondus en une formation plus générique de recherche en architecture.

Cette ouverture est née de la réorganisation des études d'architecture entreprise au milieu des années 2000 visant à les rapprocher des modèles universitaires, dans un souci d'harmonisation européenne. Le cursus architectural est alors passé d'un rythme en 2-4-6 ans à un rythme en 3-5-8 ans, avec une licence en trois ans, un master en cinq et un doctorat en huit. Jusqu'à alors, une année de préparation doctorale après le diplôme d'architecte était nécessaire pour qui voulait se lancer dans une thèse. L'homogénéisation des parcours au niveau européen rendait ce sas impossible tout en générant un manque pour les étudiants architectes intéressés par les voies de la recherche.

Le **post-master Recherches en architecture**, alors dénommé Diplôme Propre aux Écoles d'Architecture (DPEA) Recherches en architecture, a été créé pour combler ce manque. D'un côté, il est l'héritier des anciens Diplômes d'Études Approfondies (DEA), à la différence qu'il propose une immersion en laboratoire en plus des enseignements intellectuels – son trait le plus innovant. D'un autre côté, il est un équivalent français des préparations à la thèse proposées dans des écoles et universités d'architecture étrangères, à Zurich, Londres ou Harvard.

L'existence de cette année intermédiaire s'inscrit par ailleurs dans le mouvement d'éclosion de formations préparatoires au doctorat de grandes écoles françaises comme l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) ou le Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM). Cette formation est en outre adaptée à un public issu d'écoles de la création, professionnalisantes, dont elle perpétue la pluridisciplinarité.

UNE ANNÉE

La formation se déroule sur une année universitaire à raison d'un jour par semaine, le vendredi. Les cours commencent en octobre et les soutenances de mémoires de recherche se déroulent en septembre de l'année suivante.

CALENDRIER 1^{ER} SEMESTRE

	MATIN	APRÈS-MIDI
SEMAINE 1	CONFÉRENCE INAUGURALE	PRÉSENTATION LABOS
SEMAINE 2	PRÉSENTATION ÉTUDIANTS	PRÉSENTATION DISPOSITIFS FINANCEMENT
SEMAINE 3	ST 1 • THÈME A	
SEMAINE 4	ST 2 • THÈME B	
SEMAINE 5	IMMERSION 1	
SEMAINE 6	ST 4 • THÈME C	
SEMAINE 7	ST 5 • THÈME D	
SEMAINE 8	IMMERSION 2	
SEMAINE 9	ST 6 • THÈME E	
SEMAINE 10	ST 7 • THÈME F	
SEMAINE 11	IMMERSION 3	
SEMAINE 12	IMMERSION 4	
SEMAINE 13	IMMERSION 5	SI • THÈME A
VACANCES D'HIVER		
SEMAINE 14	IMMERSION 6	SI • THÈME B
SEMAINE 15	IMMERSION 7	
SEMAINE 16	IMMERSION 8	SI • THÈME C
SEMAINE 17	IMMERSION 9	
SEMAINE 18	IMMERSION 10	SI • THÈME D
SEMAINE 19	IMMERSION 11	

Légende: ST : SÉMINAIRE TRANSVERSAL
SI : SÉMINAIRE INTERNATIONAL

DE POST-MASTER

Les cours sont délivrés pendant 34 semaines, chaque vendredi. Plusieurs étapes dans ce parcours : rentrée en octobre, posters en avril, présoutenances de mémoires de recherche début juillet, soutenances en septembre. L'enseignement comptabilise 220 heures annuelles (l'équivalent de 60 ECTS).

CALENDRIER 2^E SEMESTRE

	MATIN	APRÈS-MIDI
SEMAINE 20	IMMERSION 12	SI • THÈME E
SEMAINE 21	IMMERSION 13	
SEMAINE 22	IMMERSION 14	SI • THÈME F
SEMAINE 23	IMMERSION 15	
SEMAINE 24	POSTER	POSTER
SEMAINE 25	POSTER	IMMERSION 16
VACANCES DE PRINTEMPS		
SEMAINE 26	IMMERSION 17	
SEMAINE 27	IMMERSION 18	
SEMAINE 28	IMMERSION 19	
SEMAINE 29	IMMERSION 20	
SEMAINE 30	IMMERSION 21	
SEMAINE 31	IMMERSION 22	
SEMAINE 32	IMMERSION 23	
SEMAINE 33	IMMERSION 24	
SEMAINE 34	IMMERSION 25	
JUILLET	PRÉSOUTENANCES	
SEPTEMBRE	SOUTENANCES	

Légende: IMMERSION
SÉANCES COLLECTIVES ET ATELIERS

CONFÉRENCES INAUGURALES

“Que veut dire faire de la recherche sur l’architecture, la ville et le territoire ?”

Chaque année, il est demandé à un chercheur reconnu, praticien ou théoricien, d’ouvrir symboliquement l’année pour placer les travaux collectifs et individuels du post-master sous les meilleurs auspices. Deux questions sont proposées à chaque intervenant : Que veut dire faire de la recherche sur l’architecture, la ville et le territoire ? Qu’est-ce que cela implique et signifie pour le monde dans lequel on habite ?

Sébastien Marot

De l’hypothèse du sub-urbanisme à l’histoire de l’environnement, 2017-2018

Jean-Marc Besse

Trouver, échouer, retrouver, échouer mieux. Quelques réflexions sur l’espace, le paysage et la recherche, 2016-2017

Francesco Careri

Du côté des recherchés, 2015-2016

Alberto Magnaghi

Pour une méthodologie du projet biorégionaliste du territoire, 2014-2015

Christian Devillers

De la pratique à la théorie, 2013-2014

Philippe Panerai

L’invitation au voyage, 2012-2013

Du côté des recherchés

Par Francesco Careri,

architecte, membre fondateur du Laboratoire d’Art Urban Stalker/
Observatoire Nomade, chercheur et enseignant

“ Je n’aime pas la recherche quand elle n’est utile qu’à ceux qui la font. Je pense qu’il importe de le dire aujourd’hui, au moment où la recherche a recommencé enfin à aborder des questions “sociales” et qu’elle est de nouveau menée “sur le terrain”. Mais il arrive encore trop souvent que de jeunes chercheurs – qu’ils soient des philosophes, des architectes ou des urbanistes – se déguisent en ethnologues et qu’ils demandent aux “autochtones” de leur faire cadeau de leur temps, de leurs histoires et de leurs idées pour ensuite s’en aller. Ils rentrent chez eux pour rédiger une thèse que souvent personne ne lira, sauf les membres du jury universitaire. Rien de tout cela ne me paraît utile pour le territoire et pour les personnes étudiées, pour ce que j’appelle les “recherchés”. Certains chercheurs écrivent que leur présence sur le terrain peut servir à déclencher des processus. Plus j’avance et plus je trouve cette expression prétentieuse, creuse et fausse. Il est très difficile de mettre en œuvre des processus réels et durables. Souvent la recherche s’achève avec les photos d’un banquet ou d’une rencontre qui resteront sans suite. Il me paraît donc plus honnête de se présenter comme les explorateurs “désirants” de processus en devenir, de participer à un processus en cours et de l’alimenter par notre propre énergie. Si le processus est déjà en cours, il se poursuivra même après notre sortie du terrain de jeu. Et c’est justement ici, dans la sortie du terrain, que l’on peut mesurer la qualité territoriale et politique de la recherche, sa puissance de transformation. La phase la plus importante de la recherche est celle de sa reterritorialisation : comment, où et quand communiquer ce que nous avons compris. Trouver les langages qui conviennent pour transmettre aux “recherchés” les résultats de notre recherche : voici le point fondamental à mes yeux.”

Conférence inaugurale, octobre 2015

SÉQUENCE TRANSVERSALE

La formation post-master **Recherches en architecture** est organisée en deux parties. La première, nommée "séquence transversale" est collective : elle transmet un socle commun de connaissances et d'outils aux étudiants. Des séminaires proposent des rencontres et discussions autour de thèmes donnés ; des cours théoriques et méthodologiques dispensent les outils indispensables au travail de recherche.

SÉMINAIRE TRANSVERSAL

Véritable lieu d'échanges et de débats, le séminaire transversal réunit des chercheurs d'horizons différents appartenant au Département Recherche de l'ENSAPLV, incluant ceux des six laboratoires organisateurs de la formation. Les chercheurs sont invités à y présenter leurs travaux, méthodes et résultats, mais surtout à les confronter à un alter ego. Chaque séance est en effet pensée comme une discussion scientifique à deux voix, une rencontre entre deux approches et expériences de recherche autour d'un sujet propre au monde de l'architecture. Le dispositif cherche à dévoiler aux étudiants les possibles et à leur montrer la richesse des objets, problématiques et méthodologies que l'on peut pratiquer à partir d'un thème similaire.

EXEMPLES DE THÈMES MIS EN DÉBAT

- ▶ "Systèmes et registres de représentation"
- ▶ "Acteurs et métiers du projet"
- ▶ "Processus de fabrication de l'espace"
- ▶ "Regards croisés sur l'espace public"
- ▶ "Temporalités et temps des territoires et du projet"
- ▶ "Environnement à l'épreuve du développement durable"

SÉMINAIRE INTERNATIONAL

Le séminaire international met à l'épreuve les mêmes thématiques que celles du séminaire transversal. Des chercheurs étrangers ou français provenant d'autres milieux viennent partager leurs dernières recherches, leurs publications. Il s'agit, cette fois, de dévoiler aux étudiants comment ces thématiques sont "travaillées" dans d'autres contextes et ainsi, de les aider à mettre en perspective les approches existantes.

ATELIERS MÉTHODOLOGIQUES

Les ateliers méthodologiques visent à familiariser les étudiants avec le domaine de la production scientifique des connaissances. Les questions de méthode sont plus précisément abordées dans le cadre des immersions dans les laboratoires, en fonction des objets d'investigation et des approches disciplinaires retenus. L'objet des ateliers méthodologiques est autre. Il est, d'une part, de présenter aux étudiants les spécificités d'une démarche scientifique et, en particulier, la façon dont s'est construit un domaine de recherche dans le champ de l'architecture. Il est, d'autre part, de les aider à préparer un éventuel parcours de recherche ultérieur, dans le cadre d'une thèse notamment, en identifiant les différentes sources possibles de financement.

MODALITÉS

60 heures d'enseignement sur l'année (l'équivalent de 15 ECTS).

- ▶ **Séminaire transversal** : 36 h sur l'année, soit 12 séances de 3 h autour de 6 thématiques.
- ▶ **Séminaire international** : 12 h sur l'année, soit 6 séances de 2 h.
- ▶ **Ateliers méthodologiques** : 12 h sur l'année, soit 4 séances de 3 h entre ateliers de méthodes et aide à la recherche de financement pour la thèse.

IMMERSION DANS LE LABORATOIRE

La deuxième partie de la formation se déroule directement en laboratoire. Chacun des six laboratoires organisateurs de la formation propose, selon ses objets de recherche, son identité et ses approches théoriques, des enseignements et des encadrements structurés par un axe de recherche, indépendant des autres. Ce dispositif offre aux étudiants un cadre méthodologique et scientifique spécifique pour le développement de leur travail.

Le choix du laboratoire s'effectue en fonction de l'expérience et des connaissances acquises au cours de la séquence transversale. Dans certains cas, des co-encadrements peuvent être envisagés. En fin d'année, les jurys réunissent des chercheurs venus des différents laboratoires pour l'évaluation des mémoires.

MODALITÉS

160 heures d'encadrement au sein d'un laboratoire, au choix (l'équivalent de 45 ECTS).

AXES D'IMMERSION DES LABORATOIRES

- ▶ **AHTTEP** : L'histoire comme méthode pour la recherche architecturale et urbaine
- ▶ **AMP** : Fabrique des territoires et architectures soutenables
- ▶ **GERPHAU** : Métamorphose des milieux habités
- ▶ **LAA** : Anthropologie de la transformation urbaine
- ▶ **LET** : Processus de fabrication des espaces architecturaux et urbains
- ▶ **MAACC** : Activité cognitive de la conception et assistance informatique

CONSTRUCTION D'UNE PROBLÉMATIQUE DE RECHERCHE

La formation **post-master Recherches en architecture** est validée par la participation des étudiants aux enseignements, à l'immersion en laboratoire et par l'élaboration d'un projet de recherche tout au long de l'année. Ce projet personnel de recherche est marqué par deux étapes-clés : une journée poster en avril et la soutenance d'un mémoire de recherche en septembre.

POSTER

Chaque étudiant est amené à présenter, à mi-parcours, son travail de recherche sous la forme d'un poster, un document scientifique synthétisant sa problématique, ses hypothèses, son approche. La préparation de ce document, une des productions classiques de jeunes chercheurs, est intégrée dans le programme d'immersion de chaque laboratoire. Une journée de restitution collective est organisée en avril à partir des recherches en cours des étudiants, avec une exposition à l'ENSAPLV.

MÉMOIRE DE RECHERCHE

L'année de formation est validée par la soutenance d'un mémoire de recherche en septembre. L'inscription au post-master s'effectue sur la base d'un projet de recherche soumis par l'étudiant. De la conférence inaugurale à l'immersion en laboratoire, tous les enseignements concourent à enrichir ce projet et à l'étayer par l'acquisition de connaissances et de méthodes. Le mémoire prend des formes distinctes suivant les objectifs de l'étudiant. Il donne aussi lieu à plusieurs moments de réflexions critiques, individuels ou collectifs, et se conclut par la rédaction d'un document, suivi d'une soutenance devant un jury composé des chercheurs des différents laboratoires.

Si l'étudiant le souhaite, ce mémoire de recherche peut, dans certaines immersions, prendre la forme d'un projet de thèse développé (une trentaine de pages).

Chapitre 2

Six pédagogies en parallèle



AHTTEP

L'histoire comme méthode pour la recherche architecturale et urbaine

Création du laboratoire : 2012

Rattachement : UMR AUSser 3329 CNRS

Intervenants au post-master : Karen BOWIE, professeure, docteure et HDR en histoire de l'architecture (resp.) /// Laurence BASSIÈRES, maître-assistante associée, architecte, docteure en histoire de l'architecture /// Anne GRILLET-AUBERT, maître-assistante, architecte, docteure en urbanisme et planification territoriale /// Hélène JANNIÈRE, professeure, architecte, docteure et HDR en histoire de l'architecture /// Stéphanie MESNAGE, architecte, doctorante /// Linnéa TILLY, docteure en histoire de l'architecture.

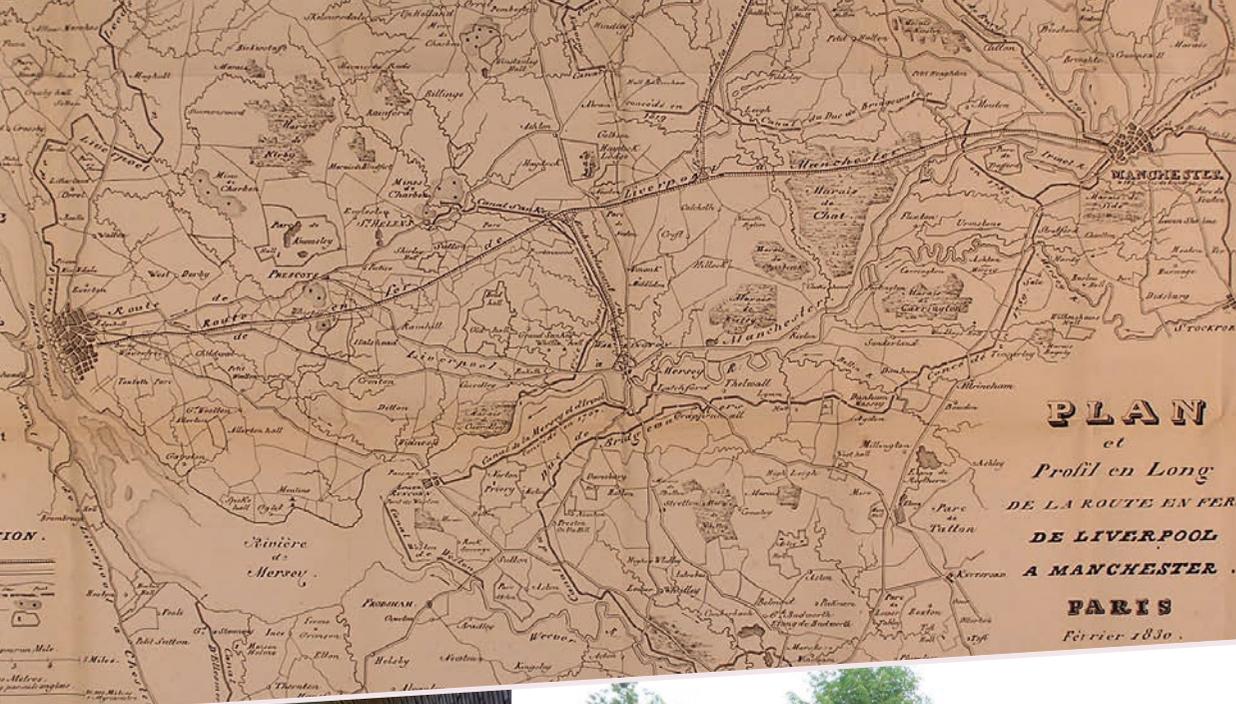
Reconnu par le ministère de la Culture et la Communication en décembre 2012, le laboratoire Architecture Histoire Techniques Territoires Patrimoine (AHTTEP) est la plus récente des unités de recherche constituées au sein de l'ENSAPLV. Elle complète et étend les axes de recherche travaillés au sein de l'école, en particulier par son approche historique. Cette implication est conçue en tant que ressource pour le développement de nouveaux regards sur les grands enjeux de l'époque contemporaine tels qu'ils marquent notre environnement construit et organisé : crises environnementale et énergétique, phénomènes de métropolisation et de globalisation des échanges.

Des programmes de recherche sont engagés entre autres sur l'histoire des techniques constructives et du génie urbain, sur les échanges matériels et immatériels intercontinentaux, sur les transports dans leurs relations avec les formes urbaines et d'urbanisation, sur les processus de patrimonialisation en théorie et en pratique. Les travaux développés portent autant sur les espaces et enjeux de la mobilité durable de territoires européens en mutation, que sur les tensions, contradictions et paradoxes des projets architecturaux et urbains en Asie et aux Amériques.

THÈMES-CLÉS

Histoire / Patrimoines / Techniques / Cadre bâti / Médiation / Métropoles

www.ahttep.archi.fr



AHTTEP

Architecture Histoire Techniques Territoires Patrimoine

QUATRE AXES THÉMATIQUES

1. HISTOIRE, PATRIMOINES, PROJETS

Cet axe se fonde sur une double ambition : d'une part, produire des connaissances historiques relatives à l'histoire de notre cadre bâti ; d'autre part, mener un travail réflexif et analytique concernant les processus de patrimonialisation et leur place dans les projets contemporains. Trop souvent, des décisions en matière de conservation souffrent d'éclairages historiques insuffisants. Il s'agit ainsi pour nous d'anticiper sur les besoins en matière de connaissances historiques concernant des sites et des territoires en mutation, susceptibles de faire l'objet de projets dans les années à venir. Parallèlement, l'extension contemporaine du champ du patrimoine appelle une réflexion spécifique sur les critères et les indicateurs de valeur et d'intérêt, leur construction et leur évolution. Cet axe de recherche ambitionne l'élaboration de connaissances et d'analyses à portée culturelle large, aux prises avec les problématiques fondamentales de notre époque, environnementales, sociales, économiques et politiques. Nos objets d'étude s'enrichissent et s'étendent en fonction de questions, de méthodes et d'interprétations renouvelées : le bâti "ordinaire" et technique, les relations entre ville et environnement, les mécanismes de transferts culturels en contexte colonial et postcolonial, les profils changeants des acteurs... L'axe travaille en articulation avec le séminaire de master "Histoire et pratiques de la transformation du cadre bâti" et est particulièrement mobilisé dans l'encadrement de l'immersion AHTTEP du post-master Recherches en architecture.

2. ARCHITECTURE ET CULTURE TECHNIQUE

Cet axe thématique – transversal à l'UMR AUSser – a pour objectif de développer et de fédérer des recherches qui portent sur les interactions entre architecture, technique et société. Il vise à rassembler les chercheurs et les praticiens (architectes, ingénieurs, restaurateurs) des écoles d'architecture qui développent une approche matérielle de l'architecture. Les réflexions se déploient à la croisée de l'histoire de l'art et de l'architecture d'une part, et de l'histoire, de la sociologie et de la philosophie des sciences et des techniques de l'autre, autour de thèmes communs tels que les dynamiques de l'innovation, les représentations de la technique, le rôle de l'action dans l'élaboration des savoirs, les politiques de la construction, la durabilité des objets techniques. Le deuxième objectif de l'axe est de favoriser les recherches permettant d'exploiter les compétences des architectes et des étudiants en architecture : susciter des travaux sur les matériaux et les techniques de construction (anciens et contemporains). De tels travaux sont à la fois nécessaires pour renouveler l'histoire de l'architecture et pour former des praticiens compétents en matière de sauvegarde et de restauration des édifices et des procédés techniques.

3. HISTOIRE SOCIALE ET CULTURELLE DE LA MÉDIATION ARCHITECTURALE

L'objectif de cet axe thématique est de questionner, avec les outils de l'histoire, l'architecture en tant que champ culturel, à travers ses différentes formes de médiation. Les hypothèses principales qui animeront les travaux de cet axe sont doubles. D'une part, la culture architecturale, malgré ses spécificités, n'est pas un champ autonome : elle doit être abordée à la fois du dedans et du dehors, sans préjuger de la nature et de la position de ses frontières, elles-mêmes hautement instables historiquement. D'autre part, elle ne peut se réduire à sa dimension discursive : elle ne relève pas seulement de l'histoire des idées mais également de l'histoire des

objets qui l'incarnent. Appréhender cette "culture" – notion qu'il s'agira aussi de questionner –, dans toute sa complexité, nécessite par conséquent de croiser les modes d'appréhension, entre des analyses objectives de la matérialité de ses formes de médiation et des analyses sociohistoriques de leurs usages au sein des mondes de l'architecture. Deux formes à la fois matérielles et discursives de la médiation architecturale sont particulièrement interrogées – les expositions et les livres – appréhendées à la fois comme productions matérielles et comme terrains d'enquêtes sociohistoriques.

4. MÉTROPOLIS DU FUTUR

Cet axe vise à explorer les futurs possibles des métropoles sous diverses facettes. Dans un contexte où la mobilité obéit à des règles nouvelles, les réseaux de voirie et les lieux de transport enregistrent d'importantes transformations fonctionnelles et morphologiques. Comment penser ces évolutions et quels sont les scénarios envisageables et plausibles pour la ville de demain ? Ces enjeux et questionnements s'appliquent avec la même force s'agissant de l'impact des réseaux numériques sur la forme urbaine et sur l'architecture. Existe-t-il une organisation urbaine et une architecture propres à la société de l'information ? La ville numérique se distingue-t-elle par des formes et agencements particuliers caractérisant aussi bien son bâti, que ses tissus urbains, sa voirie et ses espaces publics ? Les maisons, bâtiments et plus encore la ville deviendront-ils intelligents ? Le sujet des "smart cities" n'est pas une fiction prospective mais un champ émergent de savoirs et d'intérêts où divers acteurs privés et collectivités publiques réclament des analyses, états de lieux, éclairages et visions stratégiques. Dans la continuité de ces questions, il y a lieu d'explorer les voies et moyens possibles, les différents scénarios permettant de mettre les technologies de l'information et de la communication au service de la transition énergétique des villes.

L'IMMERSION AHTTEP

L'immersion proposée par le laboratoire AHTTEP vise, à travers la production d'un mémoire, le développement d'une réflexion à partir des outils spécifiques à la recherche en histoire, dans les domaines de l'architecture, de la ville, du territoire, des techniques ou encore du patrimoine. Nous considérons en effet que ces méthodes sont particulièrement à même d'apporter des éclairages pertinents face aux défis spécifiques de notre époque.

Le mémoire produit dans le cadre de l'immersion AHTTEP peut s'appréhender comme une recherche aboutie sur un sujet clairement circonscrit ou bien, dans la perspective d'une thèse, comme une "étude de faisabilité". Dans ce cas, il s'agira moins de développer toutes les dimensions d'une recherche que de mettre en évidence l'intérêt et le caractère réalisable de celle-ci en tant que sujet de thèse.

Dans tous les cas, le mémoire devra montrer la maîtrise de méthodes de recherche spécifiques : définition d'un sujet original, clairement défini en termes de problématique et de bornage chronologique et géographique ; production d'un état de l'art ; présentation des sources mobilisées ; création et mise en œuvre d'instruments de recherche spécifiques au sujet étudié (bases de données, cartographies) ; enfin, élaboration d'un plan problématisé et réalisation d'un appareil critique (notes infrapaginales, sources, bibliographie, annexes) dans le respect des normes académiques. Si les sujets peuvent concerner toutes les zones géographiques et toutes les périodes, y compris les plus contemporaines, les sources à mobiliser, qu'elles soient écrites (fonds d'archives, revues, publications) ou orales (entretiens), devront être clairement définies, localisées, et accessibles durant l'année du post-master.

Le programme est conçu pour alterner conférences d'enseignants-chercheurs, travaux dirigés à rendre tout au long de l'année et corrections individuelles lors d'ateliers de méthode et d'écriture. Si les conférences sont destinées à enrichir les réflexions des étudiants sur des sujets variés, les travaux dirigés et ateliers sont conçus pour permettre de maîtriser progressivement, tout en les interrogeant, les outils et les méthodes de la recherche dans les champs du patrimoine et de l'histoire de l'architecture, de la ville et du territoire.



AMP

Architecture Milieu Paysage

AMP

Fabrique des territoires et architectures soutenables

Création du laboratoire : 2004 (anciennement dénommé "Jardins, Paysages, Territoires", 1994)

Rattachement : UMR LAVUE 7218 CNRS

Intervenants au post-master: Yann NUSSAUME, architecte DPLG, docteur en histoire urbaine et HDR en ville et territoires (resp.) /// Olivier JEUDY, vidéaste, philosophe, docteur en esthétique /// Philippe NYS, philosophe, docteur en philosophie et lettres /// Philippe ZOURGANE, architecte DPLG, docteur en architecture.

S'inscrivant dans une dynamique de recherche autour des notions de "paysage" et de "milieu", le laboratoire **Architecture Milieu Paysage (AMP)** interroge la fabrique des territoires contemporains, les mutations des paysages ruraux, urbains et périurbains, les innovations architecturales, en termes de milieux soutenable, habitable, vivant. Un des objectifs communs aux membres AMP est de penser et repenser les œuvres des hommes afin que leurs inscriptions sur la Terre participent à la construction de villes et de territoires durables : des créations humaines préoccupées de leurs effets ainsi que du respect de la diversité culturelle sous toutes ses formes : biologique, sociale, patrimoniale, technique.

Le laboratoire s'est forgé une identité qui doit ses origines au Diplôme d'Études Approfondies (DEA) "Jardins, Paysages, Territoires", créé en 1991 par Bernard Lassus à l'ENSAPLV. S'inscrivant dans la mouvance des idées développées par ceux qui animèrent cette première formation doctorale française sur le paysage (Augustin Berque, Michel Conan, Pierre Donadieu, Bernard Lassus, Alain Roger), les orientations pédagogiques proposées par le laboratoire AMP visent à associer une perspective pratique de l'architecture et du paysage à l'apprentissage de la réflexion critique. Elles concernent les changements de conception et de perception des processus de projet, et l'influence des milieux dans les théories architecturales et paysagères.

THÈMES-CLÉS

Transformations des territoires / Rural / Urbain / Périurbain / Architecture soutenable / Transition énergétique / Processus de projet / Climat / Ambiance / Vernaculaire / Zones à risque

www.amp.archi.fr

TROIS AXES DE RECHERCHE

1. NOTIONS ET THÉORIES DU PAYSAGE ET DE L'ARCHITECTURE

Enjeux épistémologiques, esthétiques, politiques

Ce premier axe développe des recherches fondamentales sur les notions de "paysage", de "perception", de "lieu", de "milieu", d'"écoumène", de "jardin", de "pittoresque", de "colonisation", de "corporité"... Par la mise en perspective historique que ces travaux apportent, ces notions permettent de mieux situer et comprendre les enjeux actuels associés à leurs usages. En ce sens, des études sont conduites sur la relation entre les milieux et les pratiques, les visions ou les théories architecturales et paysagères. Dans ce cadre, une recherche "Mesurer Paris" I et II a été menée en réponse à l'appel à projets "Paris 2030". Elle interroge les manières dont le roman contemporain interprète les représentations et transformations urbanistiques de Paris. L'équipe a co-organisé en 2017 deux colloques, l'un à Cerisy-la-Salle, intitulé "La mésologie, un autre paradigme pour l'anthropocène ?" ; l'autre à l'Hôtel de Ville de Paris, "Le grand Pari(s) d'Alphand : création et transmission d'un paysage urbain". Par ailleurs, les thèses récentes soutenues par des membres du laboratoire apportent un éclairage nouveau sur des notions incontournables dans les domaines abordés au sein de l'équipe : "Du paysage et de ses quasivalents. Le parti pris des mots" (2016) ; "Des présences du pittoresque dans les paysages aujourd'hui" (2016) ; "Les rapports entre couleur, espace et profondeur dans l'évolution du paysage urbain de la ville d'Ispahan" (2017).

2. TERRITOIRES ET PROCESSUS DE PROJET EN TRANSFORMATION

Nouvelles dynamiques d'urbanisation et de métropolisation, mutation des paysages et des imaginaires environnementaux

L'objectif de cet axe est d'analyser les transformations des territoires urbains, ruraux ainsi que leurs franges et interfaces, pour questionner les projets de paysages actuels. Afin de constituer des tissus territoriaux soutenables, il apparaît de plus en plus essentiel de penser les architectures et les villes en lien avec les lieux qui les entourent et de reconsidérer, à des échelles diverses, le rôle des substrats (géographiques, historiques, symboliques, sociaux...) sur lesquels ils s'implantent. Les travaux de l'équipe AMP se concentrent autour de différentes thématiques : la constitution de nouveaux territoires à travers le phénomène de la métropolisation ; l'évolution des paysages urbains en lien avec les risques climatiques et les questions énergétiques ; l'influence du développement durable sur la transformation des processus de conception...

En 2015, nos membres ont contribué à la journée du Paysage consacrée aux "Paysages des franges périurbaines : aménagements et fonctions", organisée à l'ENSAPLV par le ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie. Dans le cadre de l'appel d'offres "Confluence" de la ComUE HESAM, l'équipe a organisé en 2016 deux journées d'étude sur "L'évolution du paysage parisien au prisme des risques climatiques" (projet lauréat), suivies d'une publication aux éditions Archibooks. Deux thèses vont être prochainement soutenues, l'une sur les mutations du périurbain face aux enjeux du développement durable des territoires, et la seconde sur l'évolution du logement social à Paris à la suite de l'application des nouvelles réglementations thermiques.

3. ENSEIGNEMENTS DU PAYSAGE ET DÉMARCHES DE CRÉATION INNOVANTES

Études comparatives internationales, approches sensibles, images et processus de projet

L'objet de cet axe est d'étudier, dans les différents cursus et établissements français et étrangers, l'évolution de l'enseignement du paysage et de son projet dans la période actuelle de transition écologique. Quelles sont les contributions que la formation en matière de paysage peut apporter pour construire les fondements de territoires soutenables ? Comment, en lien avec les domaines de l'architecture et de l'urbanisme, se renouvellent les savoirs et les contenus ? Comment les différences culturelles influencent-elles les pédagogies et les multiples perceptions de l'environnement ? Dans ce cadre, AMP a organisé en 2013, en lien avec UNISCAPE, la conférence scientifique internationale "Paysage et invention. Évolution des enseignements dans un monde en transition". Dernièrement, deux thèses ont été soutenues par des membres du laboratoire, l'une consacrée à "L'enseignement de la créativité dans la formation des paysagistes" (2015), l'autre à "La médiation environnementale en aménagement du territoire dans la société civile au Japon" (2016). Une équipe d'étudiants encadrée par des membres de AMP-ENSAPLV a aussi participé au Concours Universitaire International d'Architecture LIXIL 2016 organisé par le Japon (projet finaliste). Par ailleurs, des recherches sur les expérimentations plastiques et pédagogiques menées sur l'ancien site industriel portuaire de Chalon-sur-Saône se poursuivent.

L'IMMERSION AMP

Le laboratoire Architecture Milieu Paysage propose aux étudiants de questionner la transformation des lieux, des paysages et des architectures face aux enjeux du développement soutenable des territoires. La formation interroge les modes de compréhension ainsi que les formes de perception en jeu – diversifiés en fonction des cultures et de leurs environnements. Appuyée sur les recherches du laboratoire, l'immersion AMP associe des cours fondamentaux, des conférences et des ateliers méthodologiques. Les interventions proposées sur les changements de conception et de perception des processus de projet et sur l'influence des milieux dans la conception des territoires ont pour objectif de sensibiliser les étudiants aux recherches sur l'architecture et le paysage ; de leur enseigner les évolutions techniques, esthétiques et territoriales en vue des transformations écologiques ; de les aider à construire une problématique de recherche en lien avec les questions d'actualité nationales et internationales.

L'équipe AMP contribue aux réflexions sur les approches sensibles, esthétiques, médiatiques et sémantiques des milieux, des architectures et des paysages, développées à l'échelle internationale. Le laboratoire est membre d'UNISCAPE, un réseau universitaire européen dans le domaine du paysage, et a établi de nombreux partenariats avec des établissements d'enseignement et de recherche étrangers : notamment en Amérique du Nord (au Canada, avec l'Institut d'Urbanisme et d'Architecture du Paysage de l'Université de Montréal) et en Asie (au Japon, en Corée du Sud et en Chine, avec la création d'un laboratoire commun avec l'Université de Tianjin, à l'issue du programme Asia-Link porté par l'équipe de 2005 à 2009). Ses membres s'efforcent de tisser des liens entre recherche, pratique et formation. Face aux enjeux énergétiques, écologiques et climatiques, les démarches pédagogiques initient de nouveaux outils et processus de projets à différentes échelles architecturale, urbaine et paysagère.



GERPHAU

Métamorphose des milieux habités

Création du laboratoire : 1993

Rattachement : EA 7486 ENSAPLV

Intervenants au post-master : Xavier BONNAUD, architecte DPLG, docteur en urbanisme, HDR en architecture (resp.) /// Céline BODART, architecte, doctorante en architecture /// Stéphane BONZANI, architecte DPLG, docteur en philosophie /// Antonella TUFANO, architecte-urbaniste, docteure en esthétique, HDR en architecture /// Chris YOUNÈS, docteure et HDR en philosophie.

Le Groupe d'Études et de Recherches Philosophie, Architecture, Urbain (GERPHAU) est un lieu de recherches pluridisciplinaires adossées à la philosophie et ayant l'architecture, le monde urbain, l'aménagement des territoires, comme champs d'investigation. Il vise autant à construire une culture critique sur les pratiques et doctrines architecturales et urbaines contemporaines qu'à œuvrer à l'apport d'outils conceptuels au service de l'architecture et de son enseignement.

Les activités du laboratoire se définissent autour de trois problématiques (Engager une pensée les milieux habités à l'ère de l'Anthropocène, Interroger les mondes construits, Explorer les modalités d'invention) et de trois transversalités (Habiter/Exister, Représenter/Conceptualiser, Hériter/Transformer).

Le GERPHAU regroupe chercheurs et doctorants à travers une culture collaborative et créatrice qui constitue la marque de fabrique du laboratoire, sa spécificité. Le développement d'interfaces entre activités théoriques et pratiques vise à réduire la césure entre recherche et création, à mieux appréhender la nouveauté du contemporain et à anticiper de façon prospective des possibles. S'ouvrent alors différentes formes de recherches, de la recherche théorique aux recherches par le projet comme aux recherches-actions.

THÈMES-CLÉS

Philosophie / Architecture / Urbain / Relation ville-nature / Métamorphose des milieux habités / Théorie architecturale / Expérience / Invention / Représentation / Esthétique / Recherche par le projet / Relations théorie-pratique

www.gerphau.archi.fr

GERPHAU

Groupe d'Études et de Recherches
Philosophie, Architecture, Urbain

PROBLÉMATIQUES ET TRANSVERSALITÉS

CHANTIERS DE RECHERCHES

Les chantiers de recherches énoncent les thématiques sur lesquelles se regroupent la grande majorité des chercheurs et doctorants.

1. ENGAGER UNE PENSÉE DES MILIEUX HABITÉS

Le questionnement sur le devenir des milieux habités s'inscrit dans l'horizon problématique du développement durable, et plus particulièrement, dans une réflexion critique sur les mutations et métamorphoses qui travaillent actuellement les établissements humains. Le développement des mobilités physiques, des télécommunications, la saturation de l'espace terrestre par l'espèce humaine et l'absence d'extériorité qui en découle, le développement inédit des agglomérations urbaines et la place désormais en question de la nature instaurent les conditions d'une transformation radicale du sens même d'habiter et des conditions matérielles de l'installation humaine.

2. INTERROGER LES MONDES CONSTRUITS

La requalification de la relation du citoyen à l'environnement urbain passe par l'analyse de l'expérience ordinaire des espaces vécus, par le développement d'une esthétique de l'environnement urbain (notamment dans la relation ville/nature) et par la compréhension de l'espace architectural et urbain à travers les sens. Du point de vue méthodologique et épistémologique, la démarche s'appuie sur un double mouvement. Il s'agit d'une part de restituer et d'analyser l'expérience sensible de la ville, en termes de sensation, de perception, d'imagination (notamment à partir d'une phénoménologie et d'une herméneutique des espaces habités), mais il s'agit aussi de rapporter cette expérience sensible à ses conditions de possibilités matérielles, techniques et sociales, qui lui donnent historiquement forme.

3. EXPLORER LES MODALITÉS D'INVENTION

Entre création, innovation technique et expérimentation sociale, ce chantier de recherches interroge les modalités d'invention de nouveaux milieux habités, de l'échelle de l'habitat à celle du territoire, en passant par l'urbain. Il vise notamment à la redéfinition des enjeux du projet dans une civilisation du risque. Cette fabrique du contemporain est analysée à partir de ses outils de conception, de représentation et de communication (cartes, figures, récits, motifs, schèmes, scénarios...) ainsi qu'à travers l'observation de ses productions matérielles. Ainsi entendu, le projet devient une pratique réflexive et productive capable d'articuler des échelles différentes et "anticiper" les mutations des milieux à travers une lecture complexe du temps.

PILIERS DE RECHERCHES

Les piliers sont autant de notions qui relient les recherches actuelles à la longue histoire des idées et des savoirs de l'architecture.

1. HABITER/EXISTER

Poser et réorienter la question du sens d'habiter dans une ère urbaine, entre natures et cultures ; réinterroger les modes d'être ou relations nouvelles entre singularités ; repenser de nouvelles configurations du vivre ensemble avec une architecture des milieux habités.

2. REPRÉSENTER/CONCEPTUALISER

Définir des représentations capables de rendre compte des mutations contemporaines ; proposer des modes de penser et d'agir capables de soutenir le caractère inséparable des échelles d'analyse et d'intervention ; engager la réflexion architecturale actuelle dans ces dynamiques d'emboîtement et d'entrelacement complexes, qui intéressent simultanément les dimensions théoriques et pratiques.

3. HÉRITER/TRANSFORMER

Confronter la métamorphose des territoires à la double tension qui se joue entre d'une part sa capacité à conserver et hériter, et d'autre part sa volonté de projeter et prospecter la ville à venir ; éprouver ce qui est à l'œuvre entre rythmes naturels et culturels, et envisager les mesures selon lesquelles ces co-rythmes permettent de régénérer les établissements humains.

L'immersion proposée par le laboratoire articule cinq objectifs.

Se situer dans la diversité des énoncés en architecture

Toute activité de recherche s'inscrit dans un cadre théorique : c'est autant en relation à l'architecture qu'à la philosophie que les références théoriques et les outils conceptuels du GERPHAU se déploient.

Décrypter l'évolution des modes de faire et les métamorphoses du contemporain

L'activité de recherche se fonde ici sur des observations et interrogations du monde contemporain. Il s'agit de partir de la diversité des milieux urbains (et ruraux) actuels, de leurs fragilités, de leurs diversités, de leurs potentialités.

Se repérer dans la diversité des méthodes et pratiques de recherches

L'activité de recherche en architecture n'est pas étrangère de la pratique de transformation des territoires et des habitats humains et de leurs énoncés. Recherche et création peuvent se nourrir mutuellement à partir de méthodes explicites.

S'engager dans une production personnelle encadrée

L'activité de recherche est une construction logique d'un argumentaire et une activité d'écriture.

Participer à la recherche en train de se faire

L'activité de recherche est un travail d'exposition et de confrontation au sein d'une communauté.

Au-delà des cours et séminaires, l'encadrement individualisé est vu comme **l'accompagnement d'un processus de création**. Chaque étudiant construit son propre projet de recherche, qui s'enrichit de la rencontre de l'architecture et de la philosophie. Il s'agit de questionner l'architecture, la fabrique urbaine, l'aménagement des territoires, en utilisant la puissance des outils théoriques de la philosophie et d'approfondir un trajet de recherche en déployant une méthodologie qui se nourrisse des compétences, savoir-faire et outils de l'architecte. Il est alors possible de s'engager dans **des thèses en architecture qui ne séparent pas, mais au contraire rapprochent recherche et création**, à partir d'un travail réflexif exigeant, fondé autant sur la précision conceptuelle que sur l'esprit de prospective et d'invention propre à toute activité de création.

MÉTHODES

Trois cultures de recherche cohabitent et s'enrichissent mutuellement au sein du laboratoire GERPHAU.

- En lien étroit avec la philosophie, certaines recherches participent à l'approfondissement et au déplacement disciplinaire de concepts, qui sont à la fois des outils de compréhension des enjeux architecturaux et urbains, et des notions proactives interagissant avec la multiplicité des pratiques.
- Adossées à la culture architecturale dans ce qu'elle porte de plus spécifique, d'autres recherches se déploient aussi par le projet, à partir de modes d'exploratoires spécifiques, comme l'énoncé d'hypothèses supports à des investigations par le projet.
- Certaines connaissances ne peuvent être mises en jeu sans avoir recours à des dispositifs nouveaux, dits de "recherche création". Ceux-ci entremêlent des modes d'accès à la fois cognitifs, perceptifs, sensibles, subjectifs et délibératifs, auxquels la culture architecturale et urbaine est originellement assez proche.



Création du laboratoire : 1980

Rattachement : UMR LAVUE 7218 CNRS

Intervenants au post-master : Alessia DE BIASE, architecte-urbaniste, docteure et HDR en anthropologie (resp.) /// Cristina ROSSI, docteure en anthropologie /// Alice SOTGIA, historienne, docteure en urbanisme /// Piero ZANINI, architecte-urbaniste, docteur en anthropologie.

Le Laboratoire Architecture Anthropologie (LAA) explore les enjeux d'une anthropologie de la transformation urbaine : la ville et les territoires sont envisagés non plus comme un simple cadre où se joueraient les interactions d'un groupe étudié, une scénographie, mais comme un processus matériel et symbolique aux espaces et temps continuellement imaginés et projetés par les gens qui les habitent et par ceux qui les conçoivent. À partir de ce postulat, le laboratoire élabore une approche transdisciplinaire, qui se traduit par la construction d'outils conceptuels et méthodologiques (ethnographie, cartographie, chronotopie...) permettant d'appréhender la transformation dans l'articulation des échelles et des horizons spatiaux et temporels.

Les processus matériels qui transforment les espaces habités et les discours qui participent à ces mutations sont tellement entrelacés qu'il devient nécessaire de les analyser conjointement pour en cueillir la complexité et les interdépendances. Dans cette anthropologie de la ville en transformation, trois temps et trois échelles d'analyse se croisent sans cesse : la ville héritée ; la ville habitée, du présent, qui se fait et défait quotidiennement ; et la ville projetée, qui se confronte constamment avec son horizon futur. L'étude de la ville en train de se faire est menée à partir d'une lecture conjointe des pratiques et des représentations des habitants de ces temporalités.

THÈMES-CLÉS

Anthropologie urbaine / Chronotopies / Engagement citoyen / Espace public / Imaginaires / Migration des modèles / Natures urbaines / Nouvelles technologies / Récits de paysages / Transformations des territoires / Grand Paris

www.laa.archi.fr

LE LAA EN QUATRE OBJECTIFS

1. CONTRIBUER À UNE ANTHROPOLOGIE DE L'URBAIN

L'approche du LAA se place au cœur des processus de transformation des territoires, au plus près des différents acteurs (habitants, concepteurs, décideurs...) qui les pensent, les projettent et les imaginent, et des outils qu'ils fabriquent. Il s'agit de contribuer à une anthropologie capable d'expérimenter des manières de tenir ensemble plusieurs échelles spatiales, temporelles et discursives ; une anthropologie capable d'apporter une contribution concrète à la fabrication de l'urbain et des territoires.

2. CONTRIBUER AUX SAVOIRS DU PROJET

Notre hypothèse est que l'analyse est déjà une forme de projet. Selon nous, les deux démarches s'enrichissent et affinent la "compréhension de" et "l'intervention dans" les territoires en transformation. Notre objectif est de consolider l'apport de l'approche anthropologique aux processus de projet, d'en explorer les possibles traductions pratiques ainsi que de contribuer à une critique des projets et des politiques urbaines et territoriales.

3. ÉLABORER DES OUTILS TRANSDISCIPLINAIRES

Il s'agit de parvenir à l'élaboration d'un langage commun capable de mettre en dialogue différentes disciplines autour d'un objet de recherche ainsi qu'à la production d'un effort de finesse analytique et "d'acculturation" des savoirs urbains dans la sphère publique. Notre approche implique la mise en place d'outils (cartographie, documentaire, entretien, langage hypertextuel du web, etc.) capables tant de tenir ensemble les différents regards que d'interagir avec les circonstances mouvantes sur les terrains d'étude.

4. EXPÉRIMENTER DES PÉDAGOGIES

Notre engagement en école d'architecture nous pousse à considérer les enseignements par l'expérimentation comme un moyen pour questionner les pratiques et savoirs architecturaux. La recherche joue un rôle précis en tant qu'outil pédagogique, alors que la pédagogie devient un moment heuristique de mise à l'épreuve d'une recherche, par le partage des problématiques, terrains d'étude et méthodes avec les étudiants.

L'IMMERSION LAA

Six points orientent la manière de faire de la recherche du Laboratoire Architecture Anthropologie : les temps, l'articulation des échelles spatiales et temporelles, les récits, les imaginaires, la mise en question de notions et de catégories données pour acquises et la manière de représenter et de restituer la recherche. Le laboratoire propose aux étudiants d'expérimenter sur leurs propres objets de recherche les outils élaborés et habituellement utilisés par l'équipe. L'objectif est de travailler la théorie et la pratique de façon conjointe, afin d'offrir une expérience de "recherche par la recherche" destinée à former de jeunes chercheurs. Le programme de l'immersion se structure autour de séquences dédiées aux outils de recherche, et d'un ensemble d'exercices pour les tester.

Analogies et métaphores

Cette séquence s'appuie sur la capacité de certaines figures rhétoriques – telles que l'analogie, la métaphore, le paradoxe, etc. – à appréhender et interroger un objet de recherche. Comment questionner un terrain à partir des terrains des autres ? Comment un livre apparemment "à côté" de son objet d'étude interroge-t-il sa propre approche ? Ce premier exercice de "décentrement" et de "dépaysement" provoque des écarts qui aident à la construction d'un point de vue et d'une problématique.

Construire une constellation d'acteurs

Cette séquence envisage les territoires en transformation sous l'angle des acteurs qui les projettent, les gouvernent, les vivent et/ou les utilisent. Cette constellation d'acteurs peut tout aussi bien être constituée d'acteurs politiques, économiques, de concepteurs comme, plus directement, de pratiquants des espaces (habitants, associations, etc.). L'objectif est d'initier et d'expérimenter des outils destinés à comprendre et représenter ces jeux de positionnement, en s'intéressant en particulier aux discours accompagnant le processus de transformation de la ville.

Cartographier la transformation

Les travaux cartographiques récents mettent l'accent sur une représentation des territoires en mouvement. La carte dessinée d'antan à partir d'un point précis dans l'espace et le temps s'est dissoute en un feuilleté de couches SIG, constamment mises à jour par une multitude de mains tentant de rendre sa dynamique au processus. En tenant compte de ce contexte, cette séquence ouvre une réflexion sur la relation qui s'établit dans l'exercice cartographique entre l'outil de connaissance et l'outil de projet, à partir des méthodes de fabrication d'atlas urbains, territoriaux et paysagers, notamment.

Travailler les temps de la transformation

Quels territoires se dessinent, s'imaginent, s'édifient à travers les différentes façons dont on peut articuler le passé avec le présent et le futur ? De quelle façon la conception d'une histoire vue comme un temps non linéaire ni évolutif, mais en perpétuelle transformation et déterminée par des dynamiques et des mécanismes de type interactionnel, nous amène à repenser la transformation d'un territoire ? Cette séquence pose la question du temps à l'œuvre dans le processus de transformation des territoires et réfléchit à de ce que pourrait être une archéologie du territoire.

Re-présenter la recherche

Comment préparer et construire un poster ? Réfléchir à la façon de restituer les données de terrain fait partie intégrante du processus de recherche proposé par le LAA. Si la forme n'est jamais disjointe du contenu et si la théorie et l'empirie ne constituent pas deux mondes séparés, alors il est selon nous nécessaire d'expérimenter concrètement des manières et des formes pour rendre compte de son travail. En ce sens, "représenter" une recherche signifie littéralement chercher à la "rendre présente" aux autres afin qu'elle puisse être comprise. L'objectif est de savoir problématiser ses propres instruments afin de parvenir à déployer le potentiel de son travail.

Décrire la transformation par le récit

Cette séquence considère la description comme un outil primordial pour appréhender la transformation urbaine et territoriale. Dans un premier temps, la lecture de textes élaborés (articles et ouvrages) ou spontanés (entretiens) permet de comprendre comment "travailler" et produire un récit. Dans un deuxième temps, il est proposé d'explorer un territoire en transformation en prenant en considération la tension qui existe entre les "faits" et les "fictions". Les exercices permettent d'analyser le rôle que jouent, aujourd'hui comme dans le passé, les images et les imaginaires dans notre manière de penser un territoire et d'y intervenir, de regarder et représenter un paysage – et pas uniquement sur un plan symbolique. L'objectif pédagogique est de rendre sensible aux écarts entre la manière dont nous imaginons le monde et celle dont nous le vivons et le racontons, individuellement ou collectivement.

Workshop de recherche

Chaque année, les chercheurs et les étudiants du LAA entreprennent ensemble une semaine de travail sur le terrain, en répondant à une petite "commande" de recherche d'une communauté territoriale qui exprime des enjeux de la complexité contemporaine à différents registres et échelles. Ce moment de travail collectif se veut comme une expérience concrète du "faire recherche" du laboratoire. Il constitue aussi un moment de réflexion sur les outils et la manière de les utiliser.

Terrains de workshops

Vérone /// Rome /// Mezzocorona (Italie).

Création du laboratoire : 1978**Rattachement :** UMR LAVUE 7218 CNRS

Intervenants au post-master : Isabelle GRUDET (resp.), ingénieure de recherche, architecte DPLG, docteur en architecture /// Emmanuel AMOUGOU, maître-assistant, sociologue, docteur et HDR en sociologie /// Élise MACAIRE, maître-assistante associée, architecte DPLG, DEA de sociologie, docteur en architecture /// Bendicht WEBER, professeur, architecte, docteur en projet architectural et urbain /// Jodelle ZETLAOUI-LÉGER, professeure, sociologue, docteur et HDR en urbanisme.

Le Laboratoire Espaces Travail (LET) étudie la façon dont les activités de conception architecturale, urbaine ou paysagère sont traversées par des questions récurrentes ou nouvelles, comme les transitions écologique et numérique ou la démocratisation de l'action publique. L'équipe de recherche étudie les modes d'action contribuant à la fabrication des espaces. Sont analysés les systèmes d'acteurs s'organisant autour de cette production ; les processus, procédures et outils mobilisés ; ainsi que la place prise par les problématiques économiques, sociales, politiques et environnementales dans les arbitrages. Il s'agit de comprendre comment des savoirs aux légitimités diverses s'articulent, qu'ils soient portés par des élus, des "experts patentés", des "collectifs engagés", des habitants ou usagers. L'évolution des identités et polarités professionnelles est étudiée dans le cadre des relations interprofessionnelles observées au sein des projets comme à travers des collaborations entre chercheurs et milieux professionnels ou institutionnels de la production de l'espace. Une attention particulière est accordée aux médiations employées par les acteurs, à la fabrication – en particulier symbolique – des projets, à partir des dynamiques à l'œuvre dans la conception ou la critique ; des contextes ; des images et des mots qui circulent.

THÈMES-CLÉS

Conception architecturale et urbaine / Usages / Processus / Métiers / Acteurs / Collectifs d'architectes / Maîtrise d'ouvrage / Négociation / Médiations / Implication des habitants / Écoquartiers / Habitat participatif / Espaces de travail / Développement durable / Patrimoine

www.let.archi.fr



CINQ THÉMATIQUES-CLÉS

Le Laboratoire Espaces Travail considère la conception spatiale comme un travail. Cette entrée fait de lui un observatoire des pratiques architecturales et urbaines contemporaines. Cinq thèmes sont au cœur de ses réflexions.

1. MÉTIERS, PROFESSIONS

La question des métiers et des professions a été investie dès les années 1990 par le LET, dans le cadre de travaux sur les relations interprofessionnelles, l'expertise et les identités professionnelles. Cette thématique a d'ailleurs donné naissance, sur son initiative, à un réseau scientifique, le réseau Ramau (Réseau Activités et Métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme). L'équipe de recherche contribue à la connaissance des transformations des pratiques, notamment à propos des concepteurs, des programmistes ou des nouvelles modalités de conception incarnées par les collectifs d'architectes.

- Yasmina Dris, *Les enjeux de la participation citoyenne pour les programmistes*, thèse de doctorat (2014-2018)
- Jennifer Leonet, *Les architectes face à l'impératif participatif dans les projets urbains durables : le cas des écoquartiers*, thèse de doctorat (2013-2018)

2. DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE ET ÉCOQUARTIERS

La démocratie participative représente un thème phare du laboratoire. Les écoquartiers et l'habitat participatif constituent aujourd'hui des terrains de recherche privilégiés au motif qu'ils sont, depuis les années 2000, le cadre d'une recomposition des pratiques et des métiers découlant d'exigences fortes en matière d'environnement et de démocratie participative.

- Anne D'Orazio, *S'associer pour habiter et faire la ville, de l'habitat groupé autogéré à l'habitat participatif en France (1997-2015)*, thèse de doctorat, CRH-LAVUE, 2017
- Isabelle Grudet (resp.), *L'habitant et la fabrication énergétique des écoquartiers*. Processus, conception, réception, MCC-VERI, 2016
- Jodelle Zetlaoui-Léger (resp.), *La concertation citoyenne dans les projets d'écoquartiers en France*, MEDDE-CDE, 2013

CINQ THÉMATIQUES-CLÉS

3. PROCESSUS, PROCÉDURES, MÉDIATIONS

Le laboratoire envisage la conception spatiale comme un ensemble de négociations, d'échanges, de décisions impliquant de multiples acteurs aux savoirs, exigences et modes d'action différents voire contradictoires. Les négociations se font à travers des "médiations", c'est-à-dire des outils, des discours et des images mobilisés par les parties prenantes.

- Guillaume Duranel, *Le Grand Pari(s) : quels espaces de collaborations professionnelles pour les architectes et les urbanistes*, thèse de doctorat (2014-2018)
- Élise Macaire, Jodelle Zetlaoui-Léger (resp.), *Étude qualitative et quantitative sur les concours d'architecture en France (2006-2015)*, MIQCP, MCC, 2017
- Véronique Biau, Merril Sinéus, *Les pratiques du concours d'architecture en Europe. Zoom sur l'Allemagne, les Pays-bas, la Pologne et la Suisse*, CRH-LAVUE, 2017

4. ESPACES DE TRAVAIL

La question des articulations entre l'activité de travail et l'espace dans les entreprises, administrations et autres organisations a été à la base de la création du laboratoire. Elle continue à mobiliser ses chercheurs dans le contexte des mutations dans le monde du travail, tels que le numérique, la robotisation, la globalisation de l'économie, de nouvelles approches managériales, le télétravail.

- Michael Fenker (resp.), *Les réalisations récentes de laboratoires de recherche*, INRA-LET, 2011

5. PATRIMOINE

Le patrimoine et ses différentes traductions sont abordés par le LET en tant que constructions sociales. Ce point de vue sociologique décale le regard : il permet d'envisager la "patrimonialisation" comme un champ d'objectivation de pratiques sociales. Il constitue tout autant un espace d'expérimentation de la réflexivité sociologique.

- Emmanuel Amougou (resp.), *Sciences sociales et patrimoines*, Paris, L'Harmattan, 2011

L'IMMERSION LET

Le Laboratoire Espaces Travail propose un programme d'immersion structuré autour de cinq volets.

Métiers et projets

Le premier volet est thématiqué sur la diversité des métiers qui environnent l'architecture. Il met notamment l'accent sur la place des associations et la participation des habitants dans la fabrique urbaine. Le cycle débute en proposant aux étudiants de découvrir, en situation, le système d'acteurs qui entoure l'élaboration d'une opération urbaine, à travers des visites. Il est question d'y étudier comment les espaces sont conçus par les différentes personnes impliquées (élus, professionnels ou habitants). Sont ensuite explorées, en séminaires, diverses facettes du métier d'architecte et d'urbaniste – en collaboration avec des étudiants du master d'aménagement et d'urbanisme de l'Université Paris 1 – grâce au témoignage de professionnels œuvrant notamment dans les métiers de la promotion immobilière, de la programmation et de la participation.

Démarches scientifiques et projets

Le deuxième volet est consacré à l'enseignement des fondamentaux épistémologiques, à l'apprentissage de méthodes et outils et à l'explicitation des enjeux de recherche liés à la fabrique du projet. Il présente les types de démarches scientifiques existant dans les domaines de la conception spatiale et s'arrête sur les éléments participant à leur écriture : les mots, les concepts et les images.

Ateliers méthodologiques

Les ateliers méthodologiques s'attachent à l'apprentissage des techniques de recherche au travers d'exercices. Ils s'organisent en plusieurs étapes : la construction de la problématique (état de l'art, questionnement et hypothèses) ; la construction du terrain (corpus, indicateurs, etc.) ; les méthodes d'enquête (entretiens, questionnaires, relevés "habité", observation participante, etc.) ; les méthodes d'analyse (la monographie, la grille d'analyse, l'analyse cartographique, l'analyse statistique, etc.) et l'écriture (le plan du mémoire, l'introduction, la mise en forme, la bibliographie, etc.). Ils sont menés par un binôme doctorant/enseignant. Certaines séances sont thématiques sur la préparation des posters et autres documents d'étapes.

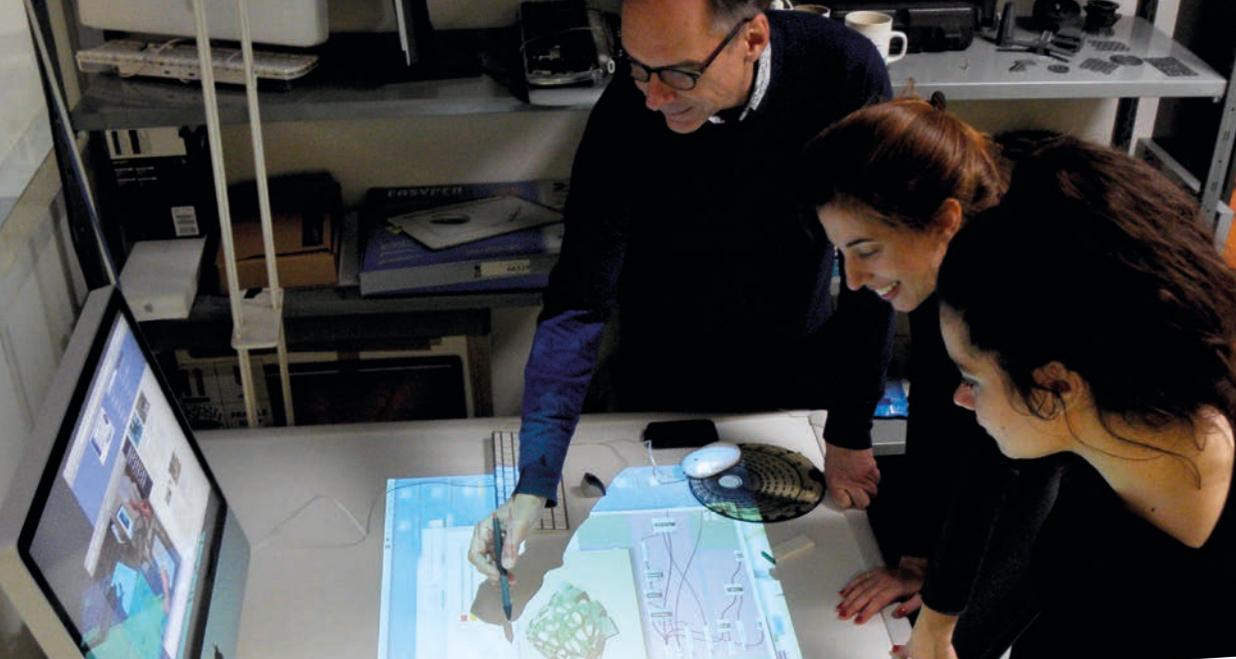
Voyages d'études

Chaque année, une grande ville est choisie pour y effectuer un voyage en groupe, organisé en trois moments : la rencontre avec des laboratoires de recherche en architecture et en urbanisme, la visite d'une école d'architecture, des visites d'opérations et des échanges avec des acteurs professionnels ou associatifs.

Des voyages ont été effectués à Bruxelles, Strasbourg, Nantes, Grenoble et Lyon.

Points d'étape

Les points d'étape constituent des moments centrés sur l'évolution des mémoires en cours. Ils se mènent soit collectivement, soit au sein de petits groupes parallèles réunissant l'étudiant et ses deux encadrants.



MAACC

Modélisations pour l'Assistance
à l'Activité Cognitive de la Conception

MAACC

Activité cognitive de la conception et assistance informatique

Création du laboratoire : 2012 (issu du regroupement de laboratoires plus anciens : ARIAM, 1998 et LAREA, 1972)

Rattachement : UMR MAP 3495 CNRS

Intervenants au post-master : François GUÉNA, professeur, architecte DESA, docteur et HDR en informatique (resp.) /// Nazila HANNACHI, maître-assistante, chercheuse, architecte, docteure en génie urbain /// Joaquim SILVESTRE, maître-assistant, chercheur, docteur /// Catherine DESHAYES, chercheuse, DEA science de l'information et de la communication /// Natasha HEIL, chercheuse, docteure en biomimétique pour l'architecture /// Anne TUSCHER, maître-assistante, docteure en sciences cognitives /// Louis VITALIS, architecte, doctorant.

Le laboratoire **Modélisations pour l'Assistance à l'Activité Cognitive de la Conception** (MAACC) présente deux axes de recherches. Le premier axe "Modèles et environnements numériques pour la conception en architecture" met la conception architecturale assistée par ordinateur à l'épreuve des sciences de la conception. Il entend expliciter les implications de l'usage de l'ordinateur sur l'activité cognitive de la conception architecturale, soit avec une visée théorique, pour informer les processus cognitifs à l'œuvre ; soit avec une visée appliquée, pour développer des méthodes et outils d'assistance à la modélisation, à l'éco-conception, à la fabrication numérique ou à la conception collaborative.

Le deuxième axe "Modèles, méthodes et outils pour l'étude du patrimoine" cherche à développer des méthodes et outils numériques pour assister les architectes en charge des monuments historiques, les restaurateurs et les conservateurs. Il peut s'agir d'outils destinés à évaluer ou anticiper des désordres, dans des ouvrages médiévaux notamment, ou des outils destinés à effectuer des reconstructions en 3D à partir de données difficiles à acquérir car issues de documents hétérogènes et incomplets ou situées dans un contexte d'acquisition défavorable limitant l'usage des techniques photogrammétriques ou lasergrammétriques.

THÈMES-CLÉS

Conception architecturale / Processus cognitifs / Modélisations informatiques / Outils d'assistance / Conception collaborative / Conception numérique / Éco-conception / Préservation du patrimoine

www.maacc.archi.fr

CINQ THÉMATIQUES-CLÉS

Dans le cadre du post-master Recherches en architecture, le MAACC propose aux étudiants d'enrichir les axes du laboratoire – activités de conception architecturale et préservation du patrimoine – en les considérant du point de vue des transitions numérique et écologique. Cinq thématiques-clés émergent de cette focalisation environnementale.

1. ACTIVITÉ DE CONCEPTION

La pratique des architectes est caractérisée par une dimension créative consistant à imaginer des formes et des situations qui ne préexistent pas au projet. Cette activité peut être appréhendée par le biais de la conception, notamment par une observation systématique des processus cognitifs qui se déroulent lors du travail des concepteurs. Au MAACC, cette analyse des mécanismes mentaux génère, en parallèle, des modèles théoriques, telle l'architecturologie qui vise la description rationnelle de cette activité.

2. ÉCO-CONCEPTION

Le contexte de la transition écologique entraîne un faisceau de nouvelles questions : certaines appellent à la mise en place de solutions techniques innovantes ; d'autres à la prise en compte des usages et de leur impact sur la performance d'un bâtiment ; d'autres à celle de l'énergie grise ; d'autres encore pointent la raréfaction des ressources lors du processus de conception, etc. Il s'agit ici de s'interroger sur les outils méthodologiques ou informatiques capables de répondre à ces enjeux. Le biomimétisme représente une des pistes explorées au sein du laboratoire pour apporter des réponses innovantes aux problématiques d'éco-conception.

CINQ THÉMATIQUES-CLÉS

3. OUTILS PARAMÉTRIQUES ET COLLABORATIFS

Les architectes et urbanistes qui se saisissent de nouveaux outils le font pour deux motifs principaux : en vue soit d'assister la communication entre les différents acteurs d'un projet (comme avec les méthodes BIM) ; soit d'assister la génération de formes (comme avec des modeleurs paramétriques). Dès lors, il est possible de mener des analyses critiques de ces outils d'assistance et de leur finalité, ou dans une perspective appliquée, d'étudier les conditions d'amélioration des dispositifs et de leur utilisation.

4. FABRICATION NUMÉRIQUE

Le développement des technologies numériques alimente les pratiques des architectes et ingénieurs. L'évolution des modalités de production d'artefacts matériels au travers de lieux comme les FabLabs, de méthodes comme le prototypage rapide ou des outils comme les machines à commande numérique représentent des terrains d'observation de la construction et de la matérialisation de l'architecture. Ils permettent de questionner l'innovation et la performance.

5. PRÉSERVATION DU PATRIMOINE

Les avancées en matière d'acquisition de données spatiales ainsi que leurs possibles exploitations au sein de systèmes d'information offrent aux professionnels en charge du patrimoine de nombreuses perspectives pour mieux observer, analyser, conserver, préserver et valoriser notre héritage. Il s'agit de s'interroger sur les usages possibles des technologies numériques en vue de définir de nouvelles méthodes et outils pour les architectes, ingénieurs, conservateurs, restaurateurs, etc.

QUELLES DISCIPLINES POUR ÉTUDIER LA CONCEPTION ?

SCIENCES DE LA CONCEPTION

Les sciences de la conception telles que l'architecturologie ou la théorie C-K apportent un éclairage rationnel sur les processus de conception. Elles permettent de décrire et d'expliquer des processus cognitifs du projet d'architecture. Elles établissent des modèles théoriques facilitant l'interprétation et l'explicitation des activités de conception.

SCIENCES INFORMATIQUES

Les sciences informatiques (telles que l'intelligence artificielle, la réalité virtuelle et augmentée) approchent les pratiques contemporaines de modélisation, de simulation et de collaboration avec un regard précis sur les outils utilisés et leur fonctionnement.

PSYCHOLOGIE ET ERGONOMIE

La psychologie et l'ergonomie permettent d'analyser la pertinence des instruments utilisés par les concepteurs. Elles envisagent les technologies dans le cadre concret de leur utilisation, dans les situations de leurs de mise en œuvre et au regard de leurs finalités.

PHILOSOPHIE ET HISTOIRE DES TECHNIQUES

La philosophie et l'histoire des techniques constituent des approches complémentaires pour prendre de la distance sur ces objets de connaissance et construire une réflexivité constructive.

NEUROSCIENCES

Enfin, les neurosciences apportent un regard scientifique sur les processus mentaux à l'œuvre chez les usagers de l'architecture et chez ceux de la technologie.

L'IMMERSION MAACC

Le MAACC propose une formation articulée autour de trois modules, avec un accompagnement individuel.

1 module théorique

Cet enseignement aborde les questions relatives aux pratiques de conception, d'idéation, de création, d'innovation, de collaboration, etc. en accordant une place privilégiée aux mutations apportées par le numérique en architecture.

1 module pratique

Ce cadre pédagogique propose des enseignements sur les techniques informatiques avancées tels que la conception générative, la modélisation paramétrique, le scripting, la reconstruction 3D, la photogrammétrie, etc.

1 module méthodologique

L'initiation à la recherche passe par des exercices aidant à la constitution d'une problématique, de fiches de lectures, d'états de l'art et la participation à des journées doctorales.

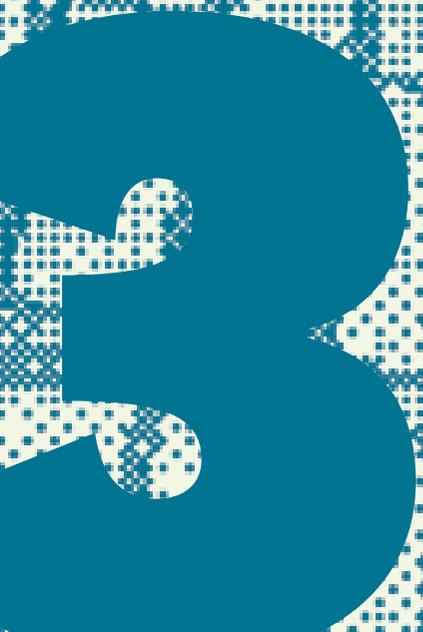
Des confrontations aux pratiques réelles (via des visites de sites, de chantiers) et à la recherche (via des workshops) complètent la formation. Certaines d'entre elles peuvent être mutualisées avec d'autres équipes de recherche de l'ENSAPLV.

Dispositifs et logiciels mis à disposition des étudiants

Studio Digital Collaboratif, tablette-écran Wacom Cintiq 18SX, tablette Samsung Galaxy S2, casques de Réalité virtuelle (Samsung Galaxy Gear, Oculus Rift), cartes Arduino, imprimante 3D, plate-forme Culture 3D Cloud, Agisoft Photoscan pour la reconstruction 3D et l'étude du patrimoine ainsi que la plupart des outils de modélisation et de simulation utilisés aujourd'hui en architecture.

Chapitre 3

Mémoires soutenus



AHTTEP

Malika AKNINE

Le logement social en Algérie 1950-1962 : une expression architecturale ségrégative ?, 2016-2017.

Cherif Noureddine BENAÏSSA*

Prélude à l'étude du chemin de fer algérien pendant la période coloniale (1857-1939), 2013-2014.

Selma BRINIS*

Réseaux ferroviaires et développements urbains en banlieue parisienne : la boucle Nord de la Seine, 1837-2027. Éclairages historiques sur des perspectives d'avenir, 2014-2015.

Loup-Marie CALOSCI*

Villes nouvelles aux États-Unis et en Europe : transferts et interprétations bilatéraux des modèles urbains et architecturaux revisités dans une perspective transculturelle, 2013-2014.

Julien CORREIA*

Entre projet et recherche. Trajectoires italophiles dans l'enseignement de l'architecture en France et en Suisse autour de 1970, 2015-2016.

Hakima EL KADDIOUI*

Comprendre l'ornementation domestique récente, 2015-2016.

Rouba KAEDBEY*

L'efficacité des pratiques urbaines dans les quartiers irréguliers, vers des nouvelles formes d'urbanité. Ouzai – Beyrouth (1950- 2015), 2016-2017.

YoonAh KWON*

L'évolution de la reconversion des bâtiments et des sites industriels vue par la revue de l'AIF (Archéologie industrielle en France) 1979-2015, 2015-2016.

Luciola LOPES THE FRANCO

Mobilité urbaine durable et espace public : France et Brésil, 2013-2014.

Nabila METAIR*

Pour une réception de l'architecture Art déco à Oran. Une architecture entre le local et l'exogène, 2014-2015.

Yehudi MORGANA*

Entretien et architecture. La vie du Centre Georges Pompidou depuis 1977, 2013-2014.

Mahmoud MOSTEFAOUI*

La reconstruction d'Orléansville (1954-1960). Un laboratoire d'architecture et d'urbanisme moderne, 2013-2014.

Nadya ROUIZEM LABIED*

Les expérimentations de logements sociaux en terre crue au Maroc dans les années 1960 et leur devenir, 2016-2017.

Joël SCHAACK

Juste Lisch (1828-1910), la construction d'une carrière et d'une profession, 2013-2014.

Chika TATSUTA

Les représentations de l'architecture en bois en France : analyse des revues (1945-1970), 2015-2016.

Wei ZHANG

Reconstruction du patrimoine. La tour de porcelaine de Nanjing, 2014-2015.

AMP

Dima AL NABOULSI

Le patrimoine architectural de la première moitié du XX^e siècle au Liban face aux législations, 2016-2017.

Mandana BAFGHINIA*

Smart Cities, entre jeu et réalité, 2014-2015.

Jonathan BRUTER*

Impacts de la transition écologique sur les relations entre architectes et paysagistes dans le processus de projet, 2012-2013.

Camille COSSON

Impact du séisme du 11 mars 2011 sur la pratique des architectes japonais : rupture ou évolution ?, 2015-2016.

Julián GUTIERREZ TORRES

La résilience comme approche émergente du projet architectural face au risque d'inondation par la crue, 2013-2014.

Halfaoui JAZI

Toitures végétalisées : ver(t)s un nouvel horizon du paysage urbain parisien ?, 2013-2014.

Chang Dong KIM

L'ANRU, générateur de paysage urbain aux caractéristiques récurrentes. Le cas d'étude "La Muette" à Garges-lès-Gonesse (95), 2014-2015.

Minsu LEE

Le concept de hub entre ville et architecture : dépassement de l'idée de gare pour les nouveaux pôles du Grand Paris, 2013-2014.

*Travail poursuivi en thèse

Florent MAZOYER

Densification de l'estran urbain lyonnais. Émergence d'un habitat proto-intermédiaire, 2016-2017.

Fatima MEGHIT

La (re)valorisation des grands ensembles. Les grands ensembles, "matière" à projet pour de nouveaux pôles urbains (France XX^e-XXI^e siècles), le cas du Noyer Renard à Athis-Mons (91), 2016-2017.

Tarik MEZIANE

Le devenir du parc des maisons individuelles existantes face à leur obsolescence thermique et spatiale, 2014-2015.

Sandrine MOUNIER OUFKIR*

L'interculturalisme dans le projet urbain à Montréal, 2012-2013.

Imène OUALI BOURAHLA*

Enjeux du projet de paysage dans le cadre de la requalification des décharges. Le cas du parc de Fresh Kills à New York, 2014-2015.

Nguyen Thuy An PHAM*

Transformation des paysages urbains d'Ho Chi Minh Ville (1859-2014) et son rapport à l'eau : le cas de la nouvelle zone urbaine Saigon Sud, 2013-2014.

Yasaman SHEYKH BAHAEI

Le "paysage thermique" de la ville d'Ispahan en question : quelles régulations ?, 2015-2016.

Vincent SOUQUET*

Les nouvelles formes vernaculaires en Bretagne, 2012-2013.

GERPHAU

Juan Carlos AGUILERA

Bâtiment intelligent ou usager autonome. Processus de projet et démocratisation technologique, 2015-2016.

Florence ASTRIE*

"Lieux de résistance virtuels, lieux d'émancipation réels" : de la fabrique du politique via les technologies numériques dans l'espace public, 2015-2016.

Jordan AUCANT

Les villes pour tous. Atlas européen de situations urbaines partagées, 2014-2015.

Pauline BARLIER

Le Périurbain ou la ville neutre, 2012-2013.

Antoine BEGEL*

Les lieux de la surprise. Émergence de lieux de l'imprévu au sein de la ville homogène, 2013-2014.

Abir BELAID*

Critical design : le courant qui transgresse les limites et pose la question de l'éthique en design, 2014-2015.

Manon BÉLEC*

L'imprévu de l'espace urbain. L'improvisation comme processus de (trans) formation ?, 2015-2016.

Galaad BOURREC VAN DAELE

Le paysage champ de bataille. Atlas des collines fabriquées, 2015-2016.

Arwa BOUSSAA

Habiter berbère, habiter la terre, 2014-2015.

Malika CHERGUI*

La basilique du Sacré Cœur d'Alger, 2012-2013.

Andelka CIROVIC

Le partage de l'espace habité, vers un territoire d'expérimentations à plusieurs échelles, 2013-2014.

Giulia CUSTODI*

Un genre d'architecture, 2014-2015.

Caroline FERRARIS

L'architecture de l'autoconstruction, 2015-2016.

Victor FRAIGNEAU*

Atmosphères olfactives : du flacon au paysage, 2015-2016.

Carla FRICK-CLOUPET*

De l'ambiguïté langagière en architecture, 2016-2017.

Zohra HOUAM FATIMA

L'émotion architecturale : peut-on l'anticiper ?, 2014-2015.

Maxime GÉNY*

Le musée : le temple de l'industrie à l'heure de l'industrie culturelle, 2016-2017.

Wael GHARBI

Architecture et culture numérique : l'implication des outils numériques dans la création d'un territoire hybride, 2014-2015.

Sophie GOUPILLE

Penser les frontières, suivi de Marcher sur la ligne, 2016-2017.

Yannick GOURVIL

Résilience urbaines, 2013-2014.

* Travail poursuivi en thèse

Pierre-Alexandre GOYET

Face au diktat de la quantification, une approche relationnelle au monde : l'exemple de la production architecturale, 2016-2017.

Donatien GUÉGAN

La cuisine en France aujourd'hui : espaces, usages et signifiants, 2016-2017.

Sabrina HIRIDJEE

Être paysagiste pour échapper à l'ordre urbain, 2014-2015.

Anouck LEMARQUIS

Représenter l'urbain : de la ville moderne au paysage contemporain, une expérience esthétique des mutations urbaines dans la photographie, 2012-2013.

Christine LILI CHENG

La beauté parle-t-elle ?, 2015-2016.

Inacio LUIZ

Les narratives politiques des espaces dans l'art contemporain, 2015-2016.

Anaëlle MAHÉO*

La Condition du passager : récit d'un voyage en train, 2016-2017.

Gilles MALZAC

Une mesure de midi, 2015-2016.

Olivier MANAUD

Éco-acoustique des abbayes romanes, un art de l'hospitalité, 2012-2013.

Justyna MARAWSKA*

Visiter la philosophie. Lire l'architecture. De la logique du tractatus logico-philosophicus à la conception des formes, 2013-2014.

Romain MANTOUT*

Pensée écologique et architecture : quelles opportunités la diversité de la pensée écologique peut-elle offrir à l'architecture ?, 2016-2017.

Cécile MATTOUG*

Passages sur les Tartres. Récit pour un sol urbain en mouvement, 2015-2016.

Sandrine MELKI

Beyrouth : de la ville à la métropole, 2015-2016.

Philippine MONCOMBLE*

Inachevés volontaires de l'architecture : en quête d'une définition de la volonté de non-ouvrage, 2016-2017.

Carmen MORAL

La santé environnementale de l'Andalousie ; urbanisation et inondations à Malaga, 2016-2017.

Waël MOUAWAD*

Le sens du beau de la ville de Beyrouth : le multiple dans l'expérience esthétique, 2016-2017.

Brahim MOUFFOK

La condition post-éphémère – notes d'une recherche à venir, 2013-2014.

Hala OBEID*

Reconstruire une identité perdue. Beyrouth : une ville à la recherche de son identité, 2014-2015

Francesco QUARTA COLOSSO

L'hospitalité : ruralité, paysan et campagne, 2016-2017.

Clément RABOURDIN

Baroque 2.0. Fétichisme de l'image dans les architectures du miroir, 2013-2014.

Guillaume RANGHEARD*

Le corps et son double. Éléments d'une lecture ergographique des édifices, 2014-2015.

Victoria RIOU

Ressentir, lire, traduire, transposer. Une étude sur l'architecture mémorielle et ses qualités narratives, 2014-2015

Emmanuelle ROBERTIES*

Résonance, 2013-2014.

Nicoleta RODOLAKI

Habiter à Travers, un Corps Hybride, [Le concept de la Chimère Anthropotechnique], 2012-2013.

Aleksey SEVASTYANOV*

Le régime esthétique. Architecture et irréprésentable, 2012-2013.

Myriam TOULOUSE

[S'] occuper [de] la biodiversité, 2012-2013.

LAA

Ryad ASSELAH

Fabriquer les Mixités. De l'injonction des politiques publiques à la viabilité d'un modèle. Le cas de l'urbanisme de macro-lots, 2014-2015.

Zoé AUBRY

Bidonvilles une stabilisation temporaire, une alternative constructive. Les enjeux d'un projet expérimental à Ivry-sur-Seine (94), 2015-2016.

Francesco BOGONI*

Urbaniser les bidonvilles avec les habitants. Politiques de participation et transformation d'un contexte informel : la ville de Bhuj, Inde, 2014-2015.

* Travail poursuivi en thèse

Nadège BONNET*

D'un belvédère à l'autre : une ethnographie de l'intervalle, 2015-2016.

Flore BRINGAND*

Lien et forme du développement économique dans les territoires périurbains : vers un changement de paradigme ?, 2015-2016.

François BRUNEAU*

Habiter l'autoroute, 2012-2013.

Sara CARLINI*

La ville autrement. Discours et pratiques à l'épreuve du projet urbain, 2013-2014.

Juliette CHARRON*

La place, un laboratoire urbain ? "Résoudre" l'espace public : les temps de place des Fêtes, 2016-2017.

Bohra CHAUVET

Les ZAD : luttes politiques et aménagement du territoire, 2016-2017.

Claire CRAHEIX

La friche en territoire urbain, temps et expériences. Un cadrage parisien : la petite ceinture, 2012-2013.

Stephanie DA SILVA

Péri-urbanité ? Analyse de la sociabilité urbaine dans le périurbain francilien, 2013-2014.

Ben DIRICKX

Archéologie d'un territoire polycentrique. (Re)présentation et (Re) construction d'une appartenance territoriale, 2014-2015

Delphine EWEN

Les stratégies efficaces issues de la crise post-traumatique : New-York, du 11 septembre 2001 à 2030, un modèle de résilience urbaine dans une perspective de durabilité ?, 2015-2016.

Silvana GHALI*

Redessiner l'horizon. Habiter le patrimoine des grands ensembles, 2012-2013.

Alice INGUENAUD

Jonctions et disjonctions. Les espaces intermédiaires de la porte de Choisy : comment sont-ils perçus, comment les définir ?, 2014-2015

Baptiste JAMIN-LEDEBT

Nasjonale turistveger, un musée-territoire ? Constitution d'un paysage norvégien, 2013-2014.

Hanine KROUT

Habiter la ville héritée. Cas de "la ville européenne" à Tunis, 2013-2014.

Pauline LECRIVAIN

Mondialisation de l'habiter Standardisation d'un modèle architectural importé. Bandra West, Mumbai : l'imaginaire californien redessiné, 2012-2013.

Astrid LENOIR*

Le logement en situation d'urgence entre provisoire et permanence, 2013-2014.

Solène LERAY*

Réversibilité des territoires soumis aux risques de l'eau, 2015-2016.

Anthony LOISEL

Une idée d'architecture. La figure de Giancarlo de Carlo à l'épreuve des mutations de la pensée urbaine ?, 2016-2017.

Émilie MAUFFREY

The doughnut syndrome? Melbourne : un centre vide ?, 2013-2014.

Mohamed Firas MNASRI

Tunis, entre pression urbaine et développement de la mobilité, 2016-2017.

Marisol MOLINA*

Habiter l'attente... Imaginaire d'une démolition dans le quartier des 4000 à la Courneuve, 2014-2015

Alexis MULLER*

Du pont d'Imbâba au pont d'Al Manial. L'appropriation de l'espace public sur de la corniche du Caire, 2012-2013.

Idelisa PAZ CRUZ

Les grands ensembles du Grand Paris. Le cas de la Rose des Vents à Aulnay-Sous-Bois et sa place dans le processus métropolitain, 2015-2016.

Leandro PEREDO*

Des valeurs aux limites. Sur l'habitat informel dans les espaces patrimoniaux, 2014-2015

Flavia PERTUSO*

Les chercheurs face à la cité des 4000. Comment décrire un lieu par la production scientifique, 2012-2013.

Clara PIOLATTO*

Quand le centre d'hébergement fait peau neuve, 2015-2016.

Romain PIVETEAU

Territoire Low-coast ? Paris-Beauvais-Tillé, 2013-2014.

* Travail poursuivi en thèse

Aude ROBERT

Redonnons la mer aux Méditerranéens ? “Construire” un front de mer urbain : l’opération de requalification Euroméditerranée (1995-2020) à Marseille, 2016-2017.

Génésis ROJAS R.

Les données sociales comme outils dans le projet d’architecture, 2015-2016.

Marina ROTOLO*

Labelliser pour transformer. Matera 2019, Capitale européenne de la culture, 2014-2015.

Nathalie SALEH

Infrastructures et délaissés. Beyrouth : tentative de lecture d’une ville à travers ses espaces abandonnés, 2014-2015.

Juan SEPULVEDA

Les images de la ville en transformation. Images perçues, images conçues, 2013-2014.

Ophélie SUAU

“Choisir” ses habitants. Figures d’habitants dans le projet d’aménagement de la Plaine de l’Ourcq, 2016-2017.

Juliano THOMÉ*

Le temps et le projet dans la transformation de la ville. Temporalités et natures dans la “Réinvention” de la Seine à Paris infra-extra-muros, 2016-2017.

Manon TROUX

Bidonville : une fabrique de la ville ?, 2015-2016.

Irene VALITUTTO*

Le partage à la fois comme dispositif et comme cadre du développement urbain. Comment le concept d’open source pourrait-il interagir et transformer la pratique architecturale et urbaine contemporaine, 2016-2017.

Enoal VANCOILLIE*

Jeux de ballon dans la ville. Une pratique qui chamboule l’espace public, 2014-2015.

Margaux VIGNE*

Cultiver l’espace public, un projet politique. Les murs-à-pêches, un contexte complexe qui oblige à inventer, 2013-2014.

Ioli ZAVITSANOU*

Architecture présidentielle. Interdépendances discursives entre architecture et pouvoir sur trois projets présidentiels à Paris, 2016-2017.

Ornella ZAZA*

User’s city? Le rôle d’internet dans la transformation de la ville, 2012-2013.

LET**Guillaume DURANEL***

Les équipes du “Grand Pari(s)”. Représentations de la recherche et positionnements professionnels chez les architectes urbanistes au prisme du “Grand Paris(s)”, 2012-2013.

Meriem BEN MLOUKA*

Projet mémoriel et pratiques patrimoniales dans les quartiers de la rénovation urbaine, 2013-2014.

Manel BENYOUNES

L’architecture des seuils : le rite de passage entre matérialité et immatérialité. Étude de cas de la mutation de l’architecture de l’île de Djerba, 2016-2017.

Dorothee BOCCARA

Les pouvoirs publics face au phénomène migratoire. Crise de l’hospitalité ou naissance d’une politique publique ?, 2016-2017.

Hélène BOURGEOIS

L’implication des habitants dans la conception des espaces publics du projet de renouvellement urbain des Villeneuves de Grenoble et d’Échirolles : quelles modalités pratiques ?, 2015-2016.

Islem DHOUBI

Grottes et imaginaires culturels. De la révélation patrimoniale aux projets socio-économiques, 2016-2017.

Yasmina DRIS*

Les enjeux de la participation citoyenne pour les programmistes. Les représentations associées à la participation citoyenne dans la pratique de la programmation en France sur les quinze dernières années, 2013-2014.

Paula GORDO*

Les enjeux du BIM selon les acteurs de la construction et de l’aménagement, 2016-2017.

Monica HERNANDEZ

Le rôle des “jardins urbains cultivés” dans le renouveau industriel. Le cas de Villeurbanne, 2013-2014.

Hee-Won JUNG

Plateformes de collaboration dans la fabrique urbaine : espace social en mouvement, 2016-2017.

Marwa KHODIR

Le rôle du végétal dans l’architecture contemporaine. Murs et toits végétalisés à Paris, 2016-2017.

* Travail poursuivi en thèse

Myriam LAMOUNI

Le "Low-cost housing" en Inde. Une école régionaliste dans la production du logement à faible coût. Des années 1970 à la fin des années 1990, 2015-2016.

Livia LASTRUCCI*

Ingénierie participative de la conception à l'exploitation. Quelles perspectives d'innovation pour l'aménagement des pôles gare ?, 2016-2017.

Line LOLAH

Villes et conflits/villes post-conflits. Les enjeux du patrimoine de la vieille ville d'Alep dans le projet de la reconstruction de la ville, 2016-2017.

Marysol MANDRAGON

Processus de conception en zones inondables de l'Île-de-France. Le cas de l'écoquartier fluvial de l'Île Saint-Denis, 2015-2016.

Janett VALADEZ VILLALOBOS

Le rôle des espaces "non bâtis" des îlots dans le cadre de l'aménagement durable parisien, 2014-2015.

Machelle YÉ*

Réflexions programmatiques et compétences mobilisées dans le projet urbain. Le cas de Lyon Confluence, 2012-2013.

MAACC

Mehdi AMMAR

Les procédés algorithmiques dans l'architecture et l'ingénierie de la construction, 2014-2015.

Malvina APOSTOLOU*

L'énergie dans la conception architecturale. Le cas de l'écoquartier Fréquel Fontarabie, 2015-2016.

Nedjib BENLEULMI*

Intégration du management des risques dans la maquette numérique BIM, 2014-2015.

Selma BENZARTI

Vers une ventilation naturelle et le rafraîchissement passif en se référant à l'architecture vernaculaire, 2014-2015.

Thibaut HOUETTE*

Le biomimétisme en architecture : une nouvelle approche pour une gestion de l'eau dans le bâtiment, 2016-2017.

Layal KHALIL*

Développer une approche et un outil numérique pour assister la conception architecturale de manière à ce qu'elle soit énergétiquement consciente, 2013-2014.

Tahar LEKAEL

Évaluation des techniques de numérisation par rapport à un objectif de reconstruction 3D, 2012-2013.

Samir MESSAOUD

L'expérimentation de la géométrie fractale en architecture et l'urbanisme par l'intermédiaire des outils numériques de la conception paramétrique, 2013-2014.

Julie MILOVANOVIC*

Amélioration de la morphologie d'un projet urbain par l'évaluation et la modification de sa représentation par une maquette 3D, 2014-2015.

Gwenn RANNOU

Prise en compte de la réglementation française d'accessibilité des Personnes à Mobilité Réduite (PMR) dans le projet de Bâtiment d'Habitation Collectif (BHC) neuf, 2014-2015.

Alexandru SENCIUC*

Assister la conception collective architecturale, coopération et coordination via le web, 2012-2013.

Luisy I. SILVA

La production artistique des espaces hybrides et leur influence sur l'architecture contemporaine, 2013-2014.

Maria VELAORA*

Le concept d'échelle appliqué à la bibliothèque de Babel : esthétique de croquis architectural dans l'espace virtuel et actuel, 2015-2016.

Louis VITALIS*

Vers une conception de la réception. Pour une connaissance de la réception prise comme objet du processus de conception architectural, 2014-2015.

Thomas ZEDIN*

Mécatronique de construction et conception architecturale, 2012-2013.

Fei ZHOU

Conception et fabrication assistées par ordinateur, 2012-2013.

* Travail poursuivi en thèse

Chapitre 4

Regards croisés

Un post-master pour s'adapter à un monde en perpétuel mouvement

Par Jean-Luc Delpuech,

président d'HESAM Université et président de la communauté de communes du Clunisois

“ Au sein d'HESAM Université, nous avons une formule, “académiser les professionnels et professionnaliser les académiques”, que le **post-master Recherches en architecture** accomplit. Cet objectif s'appuie sur plusieurs observations. Pour les profils académiques, il part du constat que des étudiants dotés d'une magnifique formation disciplinaire, avec des approches très formalisées, peuvent se retrouver déstabilisés en dehors du monde de l'université. Savoir travailler avec des équipes diversifiées sur des projets collectifs se révèle aujourd'hui indispensable, y compris pour des chercheurs au sens le plus strict. Pour les profils professionnels, sans que cela soit une critique, la formation master délivrée dans leurs cursus initiaux offre rarement une préparation suffisante à la recherche. Aussi, une année dédiée permet à de jeunes diplômés de mieux se rendre compte de ce qu'est une démarche de recherche afin soit d'apprendre à échanger et coopérer avec des chercheurs, soit de décider de s'engager eux-mêmes dans cette voie.

Cette ouverture à la recherche devient nécessaire dans un monde de plus en plus ouvert. La distinction, récurrente en France, entre approche professionnalisante et approche de recherche n'a pas grand sens dans les pays voisins. Et ainsi, il n'est pas rare qu'un professionnel formé dans l'Hexagone voie sa carrière freinée ailleurs, son diplôme suggérant des compétences en recherche qu'il n'a pas toujours. La distinction française devient des plus artificielles dans un monde qui évolue à une vitesse soutenue : les savoirs acquis dans la prime formation sont sans cesse remis en cause par l'évolution des moyens techniques, des besoins des habitants, etc. L'acquisition d'une démarche de recherche aide précisément à prendre de la distance, à s'interroger, à regarder devant soi : une posture nécessaire pour tous – nous ne parlons pas ici de “faire de la recherche pour la recherche”.



“ Face à des réalités complexes, une approche voire une excellence disciplinaire compte, mais un regard disciplinaire seul ne saura jamais résoudre des questions aux enjeux contradictoires. ”

Pour autant, l'éducation à la recherche pour les apprenants de tout niveau est loin d'être une idée partagée dans l'enseignement supérieur, quand bien même elle procurerait aux étudiants une capacité à trouver un emploi et les préparerait à cette démarche spéculative sur leur métier. Précisons que cette initiation peut aujourd'hui s'effectuer dans un laboratoire, dans une entreprise comme une agence d'architecture ou d'urbanisme, mais elle peut tout aussi bien se dérouler dans une collectivité territoriale ou un établissement public. Le recours aux services déconcentrés de l'État du type des anciennes Directions Départementales de l'Équipement étant appelé à se réduire pour les collectivités, celles-ci ont besoin de mobiliser de l'intelligence et la compétence en leur sein. Or, l'emploi d'apprentis chercheurs par conventions CIFRE allège le coût pour la collectivité. HESAM Université a d'ailleurs lancé un programme “1000 doctorants pour les collectivités territoriales et les services publics” pour soutenir ce mouvement.

Face à des réalités complexes, une approche voire une excellence disciplinaire compte, mais un regard disciplinaire seul ne saura jamais résoudre des questions aux enjeux contradictoires. Être capable de faire des ponts entre disciplines est devenu presque aussi important. La richesse du post-master tient aussi dans son interdisciplinarité revendiquée. À partir d'un domaine sectoriel bien affirmé, les étudiants apprennent à parler la langue d'autres corps de métier et à s'imprégner de la façon de voir les choses de personnes passées par d'autres matrices. À l'avenir, le post-master pourrait s'ouvrir à des profils plus vastes encore. Conservateurs du patrimoine, restaurateurs, ingénieurs, numériciens, économistes, tous ceux qui seront amenés à coopérer dans la résolution de problèmes liés aux espaces : autant qu'ils se rencontrent dès aujourd'hui. L'année de préparation pourrait aussi s'adresser aux diplômés qui, arrivés à la trentaine voire à la quarantaine, ont besoin de s'ouvrir à de nouveaux horizons en valorisant une partie de leur expérience avant de s'engager dans une thèse.”

La recherche, un pivot entre la formation et les pratiques professionnelles

Par Philippe Grandvoinet,

adjoint au sous-directeur de l'enseignement supérieur
et de la recherche en architecture (ministère de la Culture),
architecte et urbaniste de l'État, docteur en architecture.

“ La formation des architectes est une formation à l'innovation qui invite les futurs professionnels à réinterroger leur rôle au regard des grands enjeux contemporains. L'initiation à la recherche par la recherche fait partie intégrante du cycle master du cursus initial. Cette première expérience peut être prolongée par un parcours spécifique articulé à un mémoire, conduisant au Diplôme d'État d'Architecte avec une mention "recherche". Cette voie, qui concerne 5 % des diplômés, permet aux étudiants d'explorer de nouveaux territoires en fonction des objectifs qu'ils se donnent en termes d'itinéraire professionnel et d'accomplissement personnel. Une bonne connaissance des outils et des méthodes scientifiques permet ainsi aux jeunes diplômés d'ancrer plus solidement leurs pratiques dans une démarche d'innovation.

La recherche, la création, l'innovation sont en effet parmi les modes usuels de fabrication du projet d'architecture et la diversification des parcours de formation est à l'image de celle des modes d'exercice professionnel. Les agences d'architecture sont de plus en plus nombreuses à s'inscrire dans une démarche dans laquelle la recherche contribue à nourrir et à renouveler les processus du projet, que celle-ci soit *patiente*⁽¹⁾ ou qu'elle trouve place dans une structure intégrée à l'agence. C'est là une évolution majeure des métiers de l'architecture : à la fois "professionnelles" et "de recherche", ces nouvelles structures participent à une stratégie de différenciation de l'offre fondée sur la capacité à élaborer toutes les étapes d'une démarche de Recherche & Développement appliquée au projet, en interne ou en partenariat avec d'autres acteurs. Ces entreprises assurent une veille technologique et scientifique, collaborent étroitement avec les laboratoires de recherche des écoles d'architecture et d'ingénieurs, du CNRS et de l'université, accueillent des doctorants en Conventions Industrielles de Formation

(1) Le Corbusier, *L'atelier de la recherche patiente*, Éditions Vincent, Fréal et Cie, Paris, 1960



“ L'innovation en architecture engage à lever méthodiquement les verrous pour investir de nouveaux territoires de la pensée et de l'expérience. ”

par la Recherche (CIFRE) et forment de nouvelles générations de professionnels rodés à l'exercice du travail interdisciplinaire. Ces agences deviennent le lieu d'élaboration des outils de demain qu'ils soient numériques, collaboratifs ou de type recherche-action. Elles attirent en conséquence des profils formés à la recherche et constituent d'ailleurs un vivier de recrutement de futurs enseignants-chercheurs.

L'innovation en architecture engage à lever méthodiquement les verrous pour investir de nouveaux territoires de la pensée et de l'expérience. Pour favoriser le développement de la recherche, les écoles d'architecture ont élaboré des stratégies propres dont la diversité répond à celle des pratiques et des contextes institutionnels et socio-économiques dans lesquels elles se développent. De nouveaux débouchés dans des domaines aussi divers que la construction durable ou la médiation, dans les agences techniques des collectivités territoriales, mais aussi à l'international, etc. s'offrent ainsi aux jeunes diplômés. Parce qu'il s'adresse à des publics variés et est largement ouvert sur l'extérieur, le post-master Recherches en architecture de l'ENSAPLV participe pleinement de cet élargissement des possibles.

La Stratégie nationale pour l'architecture, lancée en 2015 par le ministère de la Culture, soutient cette dynamique tant sur le plan statutaire (création d'un statut d'enseignant-chercheur notamment) qu'au niveau des outils (chaires partenariales, doctorat en CIFRE, etc.). En 2017, une quinzaine de doctorants préparaient une thèse en CIFRE dans les ENSA et l'objectif du ministère de la Culture est de porter ce nombre à 100 à l'horizon 2020. Sans négliger des travaux de type académique, qui renouvellent les savoirs et sont le socle de la recherche menée dans les ENSA, la stratégie engagée promeut également une recherche articulée à la pratique, qui valorise le faire et réaffirme le double ancrage académique et professionnel des établissements. À cet égard, la recherche joue un rôle de pivot entre la formation des professionnels et les nouveaux métiers de l'architecture. ”

La recherche architecturale est une recherche comme les autres

Par Laurent Devisme,

enseignant-chercheur, professeur à l'ENSA Nantes,
docteur et HDR en aménagement-urbanisme

“ Le post-master Recherches en architecture est né au moment où se mettait en place le cycle Licence Master Doctorat (LMD) dans les écoles d'architecture, il y a un peu plus de dix ans. Cette nouvelle organisation des études introduisait une formation concrète à la recherche au niveau master, sanctionnée par un diplôme avec une mention spécifique. Pour ma part, je craignais l'éclosion d'un titre bien plus théorique que réel. Dans ce contexte, la naissance d'une formation dédiée était donc plutôt heureuse : sa forme, “Diplôme Propre aux Écoles d'Architecture”, lui avait permis de s'instaurer rapidement et de remplir un vide. Aujourd'hui, elle permet aux étudiants qui en éprouvent le besoin de consacrer un temps à l'approfondissement d'une problématique, à l'élaboration d'un sujet de thèse, afin de se rendre compte de ce qu'implique un doctorat. Elle favorise aussi les rencontres entre futurs académiques et professionnels.

En France, les différentes écoles d'architecture s'y sont prises de manière contrastée pour répondre à la mise en place de ce parcours recherche. À Nantes, les étudiants qui briguent la mention doivent réaliser un stage pratique au sein du laboratoire Ambiances Architectures Urbanités et suivre les enseignements du domaine d'études dans lequel ils passent le PFE. Le flux est peu important : quatre à six étudiants sont concernés chaque année. Cette expérience, qui est aussi une immersion dans le laboratoire, leur permet de se donner les moyens de se lancer directement dans une thèse s'ils le souhaitent, y compris dans un autre établissement. Mais les écoles d'architecture ne proposent pas toutes ce type d'enseignement. Aux étudiants sans expérience de recherche préalable comme aux étudiants nantais qui se découvrent un intérêt pour ces démarches sur le tard, le post-master de l'ENSAPLV apparaît comme une ressource pour construire ou mûrir un sujet. Cette année complémentaire de test est vraiment utile. L'investissement dans un parcours doctoral est suffisamment sérieux pour ne pas s'y engager trop rapidement.



“ L'investissement dans un parcours doctoral est suffisamment sérieux pour ne pas s'y engager trop rapidement. ”

L'ouverture des métiers de l'architecture à la recherche va croissant. Les dispositifs comme les conventions CIFRE éveillent des intérêts conjoints dans le domaine du construit. D'une part, les étudiants en architecture sont plutôt demandeurs de thèses ménageant une demande sociale ou professionnelle et une demande de recherche, se déroulant en alternance. D'autre part, les acteurs de terrain – les agences d'urbanisme surtout – sont attirés par des approches scientifiques sur l'évolution des territorialités. En région, le fait d'être présent sur un territoire dans la durée amène à bien connaître les ressources et à être repéré. L'interconnaissance ou le rapport de confiance avec des interlocuteurs accessibles comptent d'ailleurs beaucoup pour les organismes partenaires. Ils peuvent être des structures publiques, parapubliques, associatives, des sociétés publiques locales d'aménagement, des bureaux d'études... Les agences d'architecture montrent aussi un intérêt pour la recherche, mais ces entreprises ne sont pas toujours évaluées comme suffisamment solides, car l'engagement, s'il est aidé, reste lourd pour les petites structures.

La réorganisation des études en trois temps entendait aligner les écoles d'architecture sur l'université. Ce rapprochement revenait à ne pas considérer les thèses en architecture comme spécifiques. Certains pensent encore qu'il y aurait une différence de nature entre l'architecture et les autres disciplines, ce qui ne tient pas longtemps. Là résidait ma crainte initiale envers un diplôme “propre” aux écoles d'architecture, mais le post-master de l'ENSAPLV s'est peu à peu structuré comme une formation “plateforme” préparant à des trajectoires doctorales, loin de cet état d'esprit. À l'avenir, l'idée d'en faire un appui pour initier une forme d'École Doctorale d'échelle nationale croisant les doctorants des différentes écoles d'architecture et mobilisant des contributions au-delà de Paris constitue une belle promesse.”

Avoir emprunté d'autres chemins que l'architecture

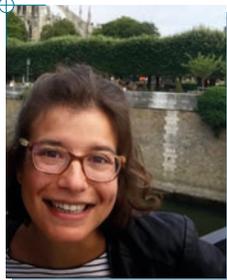
Les étudiants inscrits au post-master ne sont pas tous architectes de formation. Certains viennent de disciplines universitaires ou de domaines parallèles au monde de l'architecture.

"Le post-master était pour moi une manière d'enrichir ma pratique professionnelle de paysagiste. Il m'a permis d'améliorer la structuration de mon discours, mes capacités d'écriture. C'était également une année d'ouverture sur la philosophie et la recherche architecturale : une période de mise au point de mes connaissances sur les différents courants de pensée contemporains autant qu'une manière de valoriser mon CV."

Sabrina Hiridjee

"Ingénieur de formation, j'ai entrepris ce post-master dans le but de concrétiser un projet de doctorat en urbanisme. Cette année m'a permis de me familiariser avec le monde de la recherche et d'acquérir les connaissances nécessaires à l'écriture de mon projet de thèse. Je suis concepteur d'espaces publics au sein d'une collectivité territoriale. En m'ouvrant à d'autres perspectives et en m'aidant à développer un esprit critique, cette formation a également eu un impact très positif dans le cadre de mon activité professionnelle. Elle a contribué à enrichir mon regard et à renouveler l'intérêt que je porte à mon métier."

Enoal Vancoillie



"J'étais consultante en aménagement durable des territoires depuis cinq ans quand j'ai postulé, après un parcours en Géographie, Histoire et Sciences politiques. Je venais de lire Hériter de la ville d'Alessia de Biase et j'étais charmée par cette manière d'aborder les transformations urbaines : pluridisciplinaire, n'évacuant pas la complexité des échelles d'espaces et de temps, les récits d'acteurs. Le format d'une fois par semaine me permettait de concilier mon boulot à une envie de découvrir de nouvelles disciplines (l'architecture, l'anthropologie, la philosophie). Le post-master n'a bien sûr pas fait de moi une architecte mais une

personne capable de dialoguer avec eux, comprenant un peu mieux leur langage : un atout dans ma pratique professionnelle."

Jordana Abdelbaky-Harriss

Prendre du recul sur son activité

L'année de post-master est parfois envisagée comme un moment pour prendre de la distance sur ses propres pratiques professionnelles.

"Je me suis inscrite au post-master sur les conseils d'une amie qui l'avait obtenu en 2012 tout en dirigeant une agence d'architecture avec son associé. En poste dans une collectivité territoriale en tant qu'urbaniste depuis plus de dix ans, j'avais envie de prendre du recul. Être encadrée par l'équipe de la formation m'a donné la culture, la méthode et l'assurance pour participer à une étude du PUCA avec des chercheurs confirmés. Aujourd'hui, j'envisage de poursuivre par un doctorat, tout en maintenant mon activité, comme mon amie qui vient d'être acceptée en doctorat. Désormais, je considère mon avenir en m'inscrivant sur le temps long."

Dorothée Boccarra

"J'exerce la maîtrise d'œuvre en mon nom propre au sein d'un collectif depuis six ans, sur des projets de logement, de logement social et des équipements. La formation m'a permis, dans mon quotidien d'architecte, de cultiver un regard et de développer des méthodes de recherche, sans les distancer de l'acte de construire. Cette hybridation recherche/construit est sans doute propre à la discipline de l'architecture, mais le post-master a confirmé cette interface en me donnant des outils théoriques solides et en m'ouvrant à des champs disciplinaires nécessaires."

Pauline Barlier

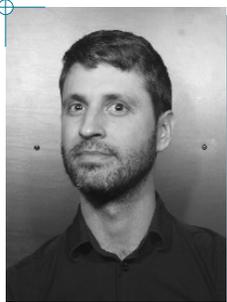


"Depuis le post-master, j'ai créé une application de planification et de suivi de chantier pour faciliter le travail des petites agences d'architecture et des indépendants du nom de Réa (rea-app). Cette orientation peut ne pas paraître liée au thème de mon mémoire – la perception de l'espace par les personnes autistes. Pourtant, c'est bien en approfondissant la question de la bienveillance de l'architecture que j'ai pris conscience qu'il fallait penser aux concepteurs pour espérer pouvoir l'atteindre. Prendre le temps de réfléchir aux sujets qui nous titillent peut avoir des répercussions importantes dans notre vie professionnelle future."

Zélia Couquet

Travailler et étudier

La formation s'adresse à des candidats ayant un niveau master. Beaucoup ont déjà une activité professionnelle et mènent de front études et carrière, croisant parfois les deux.



*"J'ai travaillé deux années dans une agence d'architecture et d'urbanisme qui affichait une méthode de 'recherche par le projet'. Durant cette expérience, je me suis rendu compte qu'il existait des différences entre les méthodes vendues au moment des candidatures et la réalité du travail de l'agence. Ma décision de commencer le post-master a été motivée par mon besoin de questionner ma propre pratique professionnelle. Au cours de la formation, puis de ma thèse, afin de concilier mon activité professionnelle en agence et de consacrer du temps à ma thèse, j'ai dû changer d'entreprise afin de trouver un employeur plus flexible et sensible à l'intérêt de combiner une activité professionnelle et un travail de recherche. **Faire une thèse tout en maintenant une activité professionnelle est un choix difficile, mais rassurant quant aux perspectives de l'après-thèse.**"*

Guillaume Duranel

"Architecte diplômé en 2005, j'ai exercé la profession d'architecte pendant près de dix ans en tant que salarié mais aussi en libéral. La récurrence de certains projets traités m'a donné envie de développer un travail plus approfondi sur la maison individuelle. Afin de me préparer à ce travail de recherche, j'ai suivi pendant deux ans le post-master Recherches en architecture, car je continuais d'exercer en parallèle. Cette formation m'a préparé à développer, en continuité avec ma démarche professionnelle, de nouveaux outils propres à la recherche scientifique et a consolidé mon projet de thèse sur la rénovation énergétique de la maison individuelle."

Tarik Meziane



Accorder sa pratique à la recherche

Certains étudiants ont une pratique professionnelle avancée : l'année de post-master leur permet de valoriser leur expérience et de se reconnecter aux attentes de la recherche afin de s'ouvrir à de nouveaux horizons.



*"J'ai suivi le post-master vingt ans après avoir passé mon diplôme d'architecte à l'ENSAPLV. Ce retour à l'école est une chance, car souvent impossible à envisager pour un architecte engagé dans sa vie professionnelle, au sein de sa propre agence. J'ai donc choisi de prendre le temps de m'investir dans la formation avec le double désir d'un renouvellement de ma propre pensée et d'une prise de distance vis-à-vis de ma pratique professionnelle et de mes propres travaux de recherche appliquée, accumulés au fil des années. **Cette formation prépare véritablement à la reprise d'études universitaires et à la familiarisation avec le milieu de la recherche et des chercheurs.** La découverte de l'univers de chacun des six laboratoires organisateurs et l'immersion au choix dans l'un d'entre eux, aboutissant à la rédaction d'un projet de recherche, sont les clefs de la formation. Cette première expérience de recherche est doublement formatrice pour un profil enseignant/doctorant comme le mien, puisqu'elle prépare à la vie académique autant qu'elle renseigne sur les aspirations et les parcours variés des jeunes architectes choisissant la voie de la recherche. Cette double connaissance permet de construire la relation entre enseignement du projet et recherche, au bénéfice des étudiants."*

Flore Bringand

"Je suis salariée dans une agence qui est loin du thème du paysage. Mais le post-master m'a permis d'apprendre la 'recherche', d'apprendre à penser et voir les choses autrement. J'ai envie fortement de faire une thèse, mais j'aimerais bien essayer d'orienter mon sujet sur l'agence dans laquelle je travaille."

Yasaman Sheykh Bahaei

Se constituer un réseau

L'année de formation favorise les rencontres entre les professionnels, les chercheurs et les étudiants. Certains en profitent pour construire un réseau académique et professionnel.



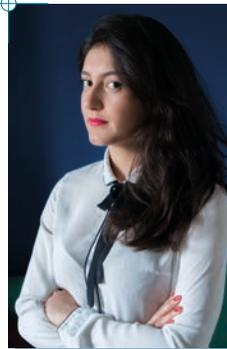
"On se sent toujours un peu nu face au doctorat. Dès le début, j'ai ressenti le besoin de retrouver le lien avec ce que j'avais vécu pendant l'année du post-master : des moments de rencontre, d'entraide et de discussion. C'est pourquoi avec quelques collègues du laboratoire AHTTEP, nous avons monté un petit séminaire pour échanger nos découvertes et nos questionnements méthodologiques et administratifs. Un moment de convivialité qui a très vite

démontré son utilité, et que l'on a voulu ouvrir au plus grand nombre. Si la recherche est un petit monde, les doctorants des différents laboratoires ne se connaissent pas ou très peu et seules les Doctoriales permettent ces rencontres nécessaires. Nous avons donc ouvert un groupe Facebook 'Doctorant.e.s en architecture' qui compte aujourd'hui plus de 500 membres et qui se révèle être un excellent moyen de partager et d'informer. Cette première tentative nous a donné l'envie de créer une association nommée RECITAH, qui a pour vocation de créer une communauté de chercheurs de tout horizon disciplinaire (urbanisme, architecture, paysage et histoire) autour de nombreuses activités."

Loup-Marie Calosci

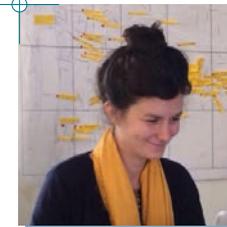
"Architecte jeune diplômée, je me suis investie dans le post-master pour mieux comprendre les enjeux d'une thèse de doctorat et bâtir un réseau professionnel spécialisé. En 2007, étudiante, j'avais débuté dans la recherche en 'architecture interactive' au Brésil, réalisant des installations et objets interactifs. Après un an de stage à Paris, en 2012, j'ai voulu continuer ma recherche ici. En réalisant mon mémoire au sein du laboratoire MAACC, j'ai pu approfondir mes connaissances dans ce domaine, visiter des projets innovants, participer à des séminaires et rencontrer d'importants professionnels du milieu."

Luisy Silva



Monter son agence d'architecture

Il n'est pas rare que les jeunes architectes diplômés créent leur agence au sortir de leur cursus. L'année de post-master leur donne des armes pour se lancer.



"C'est simultanément à mon année de post-master que j'ai créé mon agence avec des associés. Les outils méthodologiques transmis, les riches échanges avec/entre les étudiants et les chercheurs sont autant d'éléments que j'ai pu mettre en dialogue avec les questions inhérentes à la genèse d'une agence d'architecture. Comment, face au rythme intense imposé dans la commande architecturale, continuer à prendre du recul sur les situations rencontrées ? Cette expérience m'a permis de fonder une agence certainement plus ouverte et vigilante aux interlocuteurs, situations et programmes."

Alice Inguenaud

"En parallèle du post-master, j'ai créé une petite agence d'architecture avec deux associés. Ces deux activités n'ont jamais été liées. Pourtant, les acquis de cette année de recherche ont laissé une empreinte dans ma pratique architecturale, non pas dans la teneur des projets et des programmes, mais dans la conscience de l'acte de bâtir. Le laboratoire LAA m'a fait découvrir un aspect anthropologique essentiel à la compréhension de nos cadres urbains et architecturaux et à la réalisation de projets en profonde adéquation avec chaque situation, chaque temporalité, chaque personne ou groupe de personnes destinés à habiter le lieu."

Astrid Lenoir



"La formation au sein du laboratoire AMP m'a permis de me doter d'une méthodologie qui a abouti à la création de ma structure professionnelle. Les interventions sur la maison individuelle et son marché m'ont donné des clés lors de la négociation de mes premiers contrats. J'ai toujours à portée de mon bureau les notes prises en immersion et les croquis/expériences vécus à Kyoto questionnent souvent mes projets. Pris dans la temporalité de l'agence, je garde la volonté de m'inscrire en thèse. La capacité à faire de la recherche me

semble susceptible de procurer aux architectes une valeur ajoutée sur le marché."

Pierric Flandrin

Enseigner et faire de la recherche

Le post-master apprend aux étudiants à mener une démarche de recherche. Nombreux sont ceux à s'initier à l'enseignement supérieur et au travail en laboratoire.



*“Le post-master m’a permis d’appréhender une perspective épistémologique qu’on n’envisage généralement pas au sortir du master. **La découverte de l’épistémologie et de quelques-uns de ses enjeux est pour moi une clé de compréhension du monde de la recherche en plus d’une source de plaisir intellectuel.** Cela reste utile ensuite pour développer sa propre voie et pour enseigner une démarche et un mode de pensée qui visent in fine la production de connaissances. La rencontre avec un théoricien de l’architecture comme Philippe Boudon et avec les équipes de recherche du MAACC a aussi été l’occasion d’échanges très directs qui ont rendu vivants des savoirs en apparence abstraits.”*

Louis Vitalis

*“Architecte-urbaniste de formation, je souhaitais m’orienter vers le monde de l’enseignement et la recherche. Je me suis inscrite au post-master en 2014. La formation m’a permis de trouver un financement pour mon projet de thèse – j’ai bénéficié d’un contrat doctoral de la ComUE HESAM dès la rentrée suivante – et d’intégrer l’équipe de recherche du LET. L’année a également été l’occasion de défricher mon terrain et de consolider des acquis théoriques et méthodologiques. Après mon inscription en thèse, **ces acquis ont été mobilisés dans mon travail de recherche ainsi que dans différentes études et missions auxquelles j’ai pu participer avec mon laboratoire, notamment d’enseignement.** Aujourd’hui, j’interviens dans le cadre de TD de méthodologie pour le post-master et auprès des étudiants en première année de licence de l’ENSAPLV.”*



Yasmina Dris

Trouver un financement pour sa thèse

L’année de formation est vécue par les étudiants comme un moment privilégié pour rendre possible un projet de recherche personnel, y compris d’un point de vue financier.



*“Architecte de formation, je me suis engagé dans un projet de recherche après avoir travaillé en agence quelques années, avant tout pour m’offrir un temps de réflexion sur les pratiques professionnelles des architectes. Je me suis intéressé au territoire où j’avais grandi, la Bretagne, et à son habitat dans les milieux ruraux. La fin de la formation a correspondu pour moi à un changement de vie personnelle et je suis rentré dans ma région avec l’idée d’y développer un projet de thèse financé, sans doute en CIFRE. **Après de nombreuses démarches infructueuses, j’ai rencontré l’organisme HLM qui m’accueille aujourd’hui pour ma thèse en urbanisme, sur un sujet qui ne trahit pas les questions de fond de ma réflexion de départ.** Les perspectives pour la suite restent relativement ouvertes.”*

Vincent Souquet

*“Le post-master m’a permis d’obtenir la bourse du gouvernement japonais MEXT qui m’a permis d’étudier au Japon. Après six mois de cours intensif de japonais, je suis devenue étudiante-chercheuse et prépare l’entrée en doctorat pour avril prochain. Sans la formation et l’aide des enseignants de l’équipe AMP, je n’aurais pas pu avoir cette chance. **L’année m’a permis de travailler sur un sujet de thèse clair et suffisamment intéressant pour que l’ambassade du Japon en France me sélectionne en tant que boursière pour une durée totale de quatre ans.** J’ai effectué le post-master juste en sortant de l’école d’architecture et cela m’a conforté dans mon envie de faire de la recherche et de l’enseignement.”*



Camille Cosson

Faire une thèse ailleurs

Le post-master est associé à une école et à ses six laboratoires mais les étudiants peuvent réaliser leurs thèses dans d'autres contextes.

*“Depuis que j'ai participé au post-master, j'ai quitté l'agence d'architecture dans laquelle je travaillais pour m'engager dans un doctorat au Canada. **Dans ce pays, la tradition scientifique intègre autant les recherches francophones et anglophones ; et le contexte canadien se prête parfaitement à mon sujet de recherche explorant les liens entre les programmes de politique urbaine et les relations sociales entre les personnes originaires de pays différents.** J'apprécie énormément la recherche car elle me permet de mieux comprendre les relations sociales (et le “vivre ensemble”) dans les formes urbaines projetées par les professionnels du cadre bâti. J'ai eu l'occasion d'enseigner durant un trimestre, mais je préfère me spécialiser dans la recherche-action. Suite à l'obtention du doctorat, j'aimerais poursuivre vers un postdoctorat en partenariat avec un organisme associatif.”*

Sarah Martin



“À la sortie du post-master, j'ai souhaité mener mon doctorat dans un cadre universitaire ancré dans l'industrie et j'ai trouvé le Bartlett School of Architecture, à Londres. Ma candidature a été acceptée grâce à mes activités au sein du laboratoire MAACC, au soutien de son directeur scientifique, François Guéna, ainsi qu'à des activités scientifiques indépendantes. Les conseils de mes directeurs de thèse et les connaissances acquises au sein de l'agence dans laquelle je travaille en tant qu'architecte, Medical Architecture, ont guidé le sujet de ma thèse sur l'intelligence collective dans la planification stratégique de santé.”

Alexandru Senciuc

*“Pendant le post-master, mon travail sur les gratte-ciel m'a fait rencontrer deux professeurs en géographie de l'université Lyon 2, menant une recherche sur les skylines, puis lors d'un colloque, l'exposé de Jean-Pierre Chupin sur la théorie en architecture m'a donné envie de **faire une co-tutelle entre la France et le Canada.** Ces rencontres et l'apprentissage de méthodologies ont constitué les premiers piliers de l'édifice de ma thèse.”*

Mandana Bafghinia

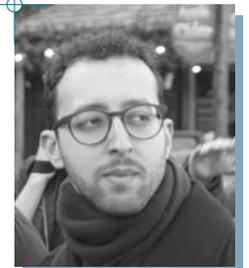
Faire ou ne pas faire une thèse...

L'année de post-master est une année qui ouvre les possibles. Certains font des thèses sans l'avoir vraiment projeté, d'autres continuent leur vie professionnelle, l'esprit en éveil.



*“J'ai commencé le post-master avec l'idée de réaliser, à la fin de la formation, un mémoire. J'avais décidé de prendre cette année comme une possibilité de développer mon champ de vision de l'architecture en côtoyant de plus larges façons de l'envisager, tout en continuant à travailler dans une agence d'architecture. **Au fil de l'année, mon envie a évolué et peu à peu a germé l'idée de poursuivre ma recherche vers une thèse.** Les mois passés en immersion au LAA m'ont permis d'enrichir le regard que je posais sur mon sujet et, grâce à la méthodologie proposée, d'ouvrir mes horizons. J'ai fini par prendre la décision de mettre fin à mon travail en agence et de me lancer dans une thèse.”*

Juliette Charron

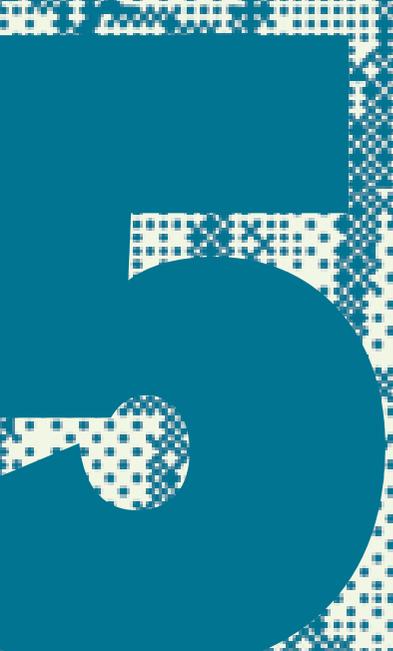


*“Quand j'ai intégré le post-master, j'avais déjà travaillé pendant deux ans dans différentes agences d'architecture et je venais d'intégrer le département R&D d'un bureau d'ingénierie. Cette année-là, je consacrais quatre jours à mon travail et le cinquième, je me formais aux outils théoriques auprès du MAACC. Mon mémoire était thématique sur les procédés algorithmiques dans l'architecture et l'ingénierie, avec l'idée de réfléchir à des interfaces capables de rendre ces procédés plus accessibles aux concepteurs. Je ne peux imaginer consacrer trois ans à un sujet sans en être pleinement passionné, mais il me semblait difficile de mener un parcours doctoral en France, mes thèmes nécessitant des moyens que les laboratoires n'avaient pas. Pour l'instant, je suis pleinement investi dans mon travail d'ingénieur. La thèse reste un projet. Je garde un œil sur des laboratoires en robotique à Barcelone (IAAC) ou en conception algorithmique à Stuttgart (ICD), très équipés et qui ont des années d'expérimentation sur ces sujets. **J'avais voulu faire cette formation pour acquérir de nouvelles compétences dans la recherche et me faire une idée de ce qui était possible : tout reste donc ouvert.”***

Mehdi Ammar

Chapitre 5

Qui
sommes-
nous ?



ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

L'équipe pédagogique du **post-master Recherches en architecture** est composée de chercheurs appartenant aux six laboratoires de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-la-Villette. Ce département accueille diverses équipes de recherche, rattachées à des unités mixtes de recherche du CNRS.

CONSEIL PÉDAGOGIQUE

- ▶ Alessia de Biase, LAA-LAVUE
- ▶ Xavier Bonnaud, GERPHAU-EA 7486 ENSAPLV
- ▶ Karen Bowie, AHTTEP-AUSSer
- ▶ Isabelle Grudet, LET-LAVUE
- ▶ François Guéna, MAP-MAACC
- ▶ Yann Nussaume, AMP-LAVUE

ÉQUIPE ENSEIGNANTE

Emmanuel Amougou /// Laurence Bassières /// Alessia de Biase ///
Véronique Biau /// Céline Bodart /// Xavier Bonnaud /// Stéphane
Bonzani /// Karen Bowie /// Rosa De Marco /// Catherine Deshayes ///
Anne D'Orazio /// Guillaume Duranel /// Catherine Franceschi Zaharia ///
Isabelle Genyk /// Anne Grillet-Aubert /// Isabelle Grudet /// François
Guéna /// Nazila Hannachi /// Natasha Heil /// Hélène Jannièrre /// Olivier
Jeudy /// Élise Macaire /// Stéphanie Mesnage /// Aliko-Myrto Perysinaki ///
Yann Nussaume /// Philippe Nys /// Cristina Rossi /// Joaquim Silvestre ///
Alice Sotgia /// Linnéa Tilly /// Antonella Tufano /// Anne Tuscher /// Louis
Vitalis /// Bendicht Weber /// Chris Younès /// Piero Zanini /// Jodelle
Zetlaoui-Léger /// Philippe Zourgane.

PARTENAIRES

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET SCIENTIFIQUES

- ▶ Ministère de la Culture
- ▶ Unité mixte de recherche LAVUE 7218 CNRS
- ▶ Unité mixte de recherche MAP 3495 CNRS
- ▶ Unité mixte de recherche AUSSer 3329 CNRS

RÉSEAUX ACADÉMIQUES ET PROFESSIONNELS

Agence d'architecture Atelier Du Lieu, Nantes /// AI-AC, Université de Paris 8,
UFR Arts, Département des Arts Plastiques /// AMUP, ENSA Strasbourg ///
AREP, ENSP de Versailles /// CILAC /// CRENAU, AAU, ENSA Nantes ///
Chongqing University Institute of Architecture and Urban Planning ///
CRESSON, AAU, ENSA Grenoble /// Czech Technical University /// École
Doctorale "Milieux, cultures et sociétés du passé et du présent" ///
École des Hautes Études en Sciences Sociales (Augustin Berque) ///
Faculté d'Architecture, Université de Reggio de Calabre /// Faculté de
l'Aménagement, Canada /// Finnish Academy of Science and Letters ///
LAMU, ENSAPLV /// Luxembourg Institute of Science and Technology ///
Mairie de Paris (Secrétariat général, mission "Ville Intelligente et
Durable") /// Mésologiques /// Nottingham Trent University /// Paysage et
Tourisme de l'Europe Méditerranéenne /// Polytechnique de Milan /// Rails &
Histoire – Association pour l'Histoire des Chemins de Fer /// RAMAU ///
RATP /// Réseau Lieu, MCC /// SASHA, École d'Architecture La Cambre –
Horta, Université Libre de Bruxelles /// Systra /// Telecom Paris-Tech ///
Tianjin University /// TOPIA /// UMR LADYSS /// Uniscape /// Université
de Dortmund /// Université de Kyôto /// Université de Liège /// Université
Paris 1 Panthéon-Sorbonne /// Université de Paris 8 /// Université Paris-X -
Ouest Nanterre La Défense /// Université de Stuttgart /// Université IUAV de
Venise /// Université Technologique de Tôkyô /// University of Maryland, etc.

INFORMATIONS PRATIQUES

LIEU DE LA FORMATION

Département Recherche de l'ENSAPLV
118/130 avenue Jean-Jaurès 75019 Paris, France
Métro Jaurès, Laumière ou Ourcq

POUR TOUTE INFORMATION

Post-master Recherches en architecture
tél : + 33 (0)1 44 65 23 45
marie-françoise.sotto@paris-lavillette.archi.fr
dpearea.wordpress.com /// www.paris-lavillette.archi.fr

CONTACTS DES LABORATOIRES

AHTTEP /// Architecture Histoire Techniques Territoires Patrimoine
www.ahttep.archi.fr

AMP /// Architecture Milieu Paysage

tél. + 33 (0)1 53 72 84 59/76 · amp@amp.archi.fr · www.amp.archi.fr

GERPHAU /// Groupe d'Études et de Recherches Philosophie, Architecture, Urbain

tél. + 33 (0)1 53 72 84 51 · www.gerphau.archi.fr

LAA /// Laboratoire Architecture Anthropologie

tél. +33 (0)1 53 72 84 72/73/74 · laa@paris-lavillette.archi.fr · www.laa.archi.fr

LET /// Laboratoire Espaces Travail

tél. +33 (0)1 53 72 84 66 · let@paris-lavillette.archi.fr · www.let.archi.fr

MAACC /// Modélisations pour l'Assistance à l'Activité Cognitive de la Conception

tél. +33 (0)1 53 72 84 70/56 · maacc@maacc.archi.fr · www.maacc.archi.fr

GLOSSAIRE

ADE : Architecte Diplômé d'État

DEA : Diplôme d'Études Approfondies

DESA : Architecte Diplômé par l'École Spéciale d'Architecture

DPEA : Diplôme Propre aux Écoles d'Architecture

DPLG : Architecte Diplômé Par Le Gouvernement

EA : Équipe d'Accueil

ENSA : École Nationale Supérieure d'Architecture

ENSAPLV : École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette

HDR : Habilité/e à Diriger des Recherches

PFE : Projet de Fin d'Études

PUCA : Plan Urbanisme Construction Architecture

UMR : Unité Mixte de Recherche

INTÉGRER LE POST-MASTER RECHERCHES EN ARCHITECTURE

CONDITIONS D'ADMISSION

Le nombre de places est limité à 60 par an. La sélection s'effectue sur examen d'un dossier de candidature par le conseil du post-master.

La formation est ouverte aux :

- ▶ architectes diplômés en France ou à l'étranger ;
- ▶ aux titulaires de masters en architecture ;
- ▶ aux titulaires de masters universitaires (mention bien ou très bien) ou d'un diplôme équivalent portant sur des enjeux spatiaux ;
- ▶ aux étudiants en master sous réserve de l'obtention de leur diplôme.

Les étudiants étrangers doivent passer un test de connaissance pour attester d'un certain niveau de langue française (Cf. site du post-master pour les détails)

2 SESSIONS D'INSCRIPTION

Les dépôts des candidatures s'effectuent exclusivement en ligne à partir du site du post-master. Deux sessions d'inscription sont proposées :

- ▶ une première, entre début juin et début juillet (fin juin pour les étrangers hors Union européenne sans titre de séjour) ;
- ▶ une seconde, entre début septembre et mi-septembre.

Dans les deux cas, les résultats sont communiqués sur le même site, une dizaine de jours après la clôture, soit à partir de la mi-juillet ou de fin septembre. L'inscription est immédiate.

DOSSIER DE CANDIDATURE

Le dossier de candidature doit comporter :

- le formulaire à compléter en ligne ;
- un scan du (ou des) diplôme(s) obtenu(s), avec traduction française officielle pour les diplômes en langue étrangère ;
- pour les étudiants étrangers, des éléments complémentaires (Cf. site du post-master pour les détails) ;
- un curriculum vitæ ;
- une lettre de motivation (1 page) ;
- une esquisse de projet de recherche (de 3 à 5 pages maximum).

Ce projet de recherche doit préciser :

- le champ d'investigation pressenti et éventuellement le laboratoire d'accueil envisagé (si connu d'avance) ;
- l'objet d'étude ;
- les questions posées ;
- les méthodes envisagées (techniques de recherche et références architecturales, urbaines et paysagères) ;
- un début de bibliographie.

LE POST-MASTER EN RÉSUMÉ

- ▶ 1 post-master d'un an
- ▶ 2 sessions d'inscription (en juin et en septembre)
- ▶ 34 semaines d'enseignement
- ▶ 60 étudiants par an (maximum)

PUBLICS

Architectes diplômés ou titulaires d'un master en architecture, urbanisme, géographie ou tout diplôme équivalent portant sur des enjeux spatiaux

OBJECTIFS

- Approfondir des savoirs sur des questions spatiales et sociales
- Acquérir de nouveaux savoir-faire
- Ouvrir son esprit aux enjeux scientifiques
- Préparer une entrée en thèse

SÉLECTION

Sur dossier, candidatures exclusivement en ligne

FRAIS D'INSCRIPTION

Tarifs à titre indicatif : 1 000 euros (inscription) + 220 (sécurité sociale étudiante)

LIEU

Département Recherche de l'ENSAPLV
118/130 avenue Jean-Jaurès 75019 Paris, France

POUR EN SAVOIR PLUS

tél : + 33 (0)1 44 65 23 45
marie-françoise.sotto@paris-lavillette.archi.fr

dpearea.wordpress.com

Imprimé en France – Avril 2018

Éditeur : École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette

144, avenue de Flandre, 75019 Paris // Tél. : +33 (0)1 44 65 23 00 // www.paris-lavillette.archi.fr

Direction artistique : Marie Varichon // Coordination éditoriale : Béatrice Durand.

Les photographies de la publication sont tirées des archives des laboratoires et de celles des témoins.

Imprimeur : ISI Print. Papier : Munken Print white (pages intérieures) et conqueror blanc coton (couverture).



a^R LE POST-MASTER RECHERCHES EN ARCHITECTURE

Les transformations territoriales, urbaines et architecturales observables dans bien des parties du monde constituent un défi qui ne saurait se limiter aux seuls aspects spatiaux. Observer ces mutations ne saurait donc suffire : il faut les comprendre pour mieux agir. Né en 2012, le post-master Recherches en architecture permet aux étudiants d'acquérir un bagage scientifique transversal qui explicite ces phénomènes et leur offre l'opportunité d'une première expérience de recherche au sein d'un laboratoire.

The territorial, urban and architectural transformations to be seen in many places in the world represent a challenge that goes far beyond the spatial aspects involved. Hence, simply observing these changes will not suffice: they must be understood in order to enable action. Born in 2012, the Research in Architecture Post-Master's Degree helps students to acquire a transversal scientific background that explicitly addresses these phenomena and offers them the opportunity for a first experience in research with in a laboratory.



HESAM UNIVERSITÉ